

FAVARGER
Carnet de voyage
'Instructions et renseignements pour J. F. Favarger, 1778'

p. 1.

Saint-Sulpice

- Voir chez messieurs Meuron & Phillipin si toutes nos balles sont parties.

Pontarlier

- Voir chez M. Pion de même*
Tâcher de finir le compte de Faivre en composant avec lui aussi bien que vous le pourrez, vous avez l'extrait de ce compte.

Bourg en Bresse

- M. Robert & Gauthier, contre lesquels vous avez un compte courant, ils proposent un arrangement à leurs créanciers, il faudra leur demander leurs propositions par écrit & signé sans les accepter mais de suite nous les envoyer, & prendre des informations sur leur état ainsi qu'à Lyon, s'ils avaient des livres que vous connaissiez bons, & qu'ils veuillent en céder en payement à des prix favorables, il sera peut-être bon de les accepter.

Leur compte ne consiste qu'à deux envois

du 17 mai 1777 remis au sieur Faure leur commis, pour ...	L. 155.3~
du 24 septembre 1777, envoyé à Belfort au même pour...	156.12

L. 311.15

- Voir M. Vernarel & prendre encore des informations sur sa solvabilité.
- *S'informer de M. Pion, si la chambre syndicale de Besançon est établie, & si l'on peut expédier des *Libri* par cette route sans punition de l'Intendance. Prendre en général toutes les informations possibles à la frontière & ailleurs sur les routes.

B. de Copatin

p. 2.

Vienne

- Voir les Libraires & s'informer de leur solvabilité. [barré]

Lyon

- Voir M. Révol & Compagnie à Lyon, nos nouveaux commissionnaires, s'ils pourront continuer à éviter les dangers de la visite de leur chambre syndicale & ceux de chez eux jusqu'à la destination de chaque ballot, & s'ils ont quelques instructions à nous donner, les prier de vous les donner par écrit, ou les écrire vous-même sous leur dictée & de suite nous les rendre mot à mot ; leur demander des adresses de commissionnaires de toutes les villes.

- M. Claudet Frères & Fils, voir s'ils ne pourraient point nous faire les mêmes commissions, nous y donnerions volontiers la préférence ; leur demander des adresses de commissionnaires de toutes les villes où nous travaillons, & surtout de celles où vous devez passer ; & voir si ces maisons pourraient introduire chez eux les contrefaçons. Suite voyez f° 15.

[En note :] Voir comment nous en sommes avec les billets de Boisseraud de Roanne & de Guichard à Avignon.

- M. Les Frères Périsset à Lyon, leur demander s'ils nous ont fait expédition des articles à eux demandés le 4 juin. A défaut, engagez-les à les expédier de suite, & ce qu'ils ne pourront pas nous fournir, tâchez de l'obtenir de M. J. M. Barret.

Notre demande est :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------|
| - 25 Œuvres de Thomas | 25 Henriade |
| - 25 Olivier Poème | 25 Boudot |
| - 25 Révolutions romaines | 25 Richardet |
| - 25 Révolution de Suède | 25 Fables de La Fontaine |
| - 25 Révolution du Portugal | Contes de Marmontel |
| - 25 Comptes faits par Barrême | F. |
- 25 Arithmétique dudit

Voyez la lettre n° 1.

p. 3.

Lyon

[Note :] Défets, voyez la lettre n° 1.

- M. J.M. Barret : son compte courant que vous avez, tâchez qu'il acquitte le solde, & qu'il expédie de bons articles & pendant votre séjour, surtout ceux qui pourraient manquer à M. les Frères Périsset, pour solder leur compte d'échange dont vous avez aussi l'extrait. Si vous ne pouvez absolument obtenir de lui l'un & l'autre solde, lui en demander la raison ; si c'est pour différence dans les comptes, demandez-lui qu'il nous fournisse lui-même des comptes détaillés afin que nous puissions les mettre parfaitement en règle, & il faudra surtout les défets ci-après, et s'il arrivait qu'il ne fît pas expédition pendant votre séjour, prendre ces défets et les remettre à M. Claudet, pour nous les envoyer par bonne occasion, de quoi vous nous aviserez.

Exemplaire

1. Dictionnaire de Bayle, le 1er cahier
2. Dictionnaire des grands hommes de l'édition 1772. La f° Bb du tome 4 commence par 'perfectionna' à page 385 et finit par '1694' à page 400. Édition en 2 coll.

Voir tous les marchands de papiers de Lyon. Comparer les prix, et prendre en note les plus favorables.

- M. Dumont, rue St Domingue 8.15~ et 7 [illisible]
- Anthoine Girard
- Charbonnet, Veuve Philippe, rue Clermont
- Tavernier
- Paullian, rue Lanterne
- Veuve Bernard, M. Vacher, rue St Jean.

- Trouiller, Bon, Joannin, Forey, rue Sirène

p. 4.

Lyon

- M. Jacquenod fils a un compte dont vous avez l'extrait, il faut le lui faire approuver & tâcher qu'il paye le solde, comme aussi de recevoir une commission de lui ; voir s'il ne pourrait pas favoriser nos envois et comment nous devons nous diriger à cet égard.
- M. Rosset à Lyon, on lui a expédié le 17 décembre 1777 un exemplaire Description des Arts, tome 1 à 8, pour L. 73.2~.6 qu'il faudra recevoir s'il paie, lui offrir nos articles.
- MM. Frères Los Rios a un exemplaire de la Description des Arts pour notre compte. Voir s'il ne l'a point vendue. En ce cas, tâcher honnêtement [qu'il l'acquitte à L. 73.2.6 et s'il est encore [? ? ? ?] et l'engager qu'il le garde pour son compte pour à L. 73.2~.6 ; il nous doit de plus un tome 8 du même ouvrage pour L. 8.15~ [en note :] payé. L'engager à donner une commission.
- M. Cellier à Lyon doit le Journal helvétique de 1777 qu'il doit payer comptant pour L. 18. Un tome 8 de la Description des Arts pour 8.15. prendre des informations sur son état et ses affaires et vous conduire en conséquence au cas qu'il veuille vous demander des articles et d'abord lui faire délivrer un exemplaire de la Description des Arts qu'il a demandé par

p. 5.

- ci-devant, au cas que ce que vous apprendrez de lui et quelque certitude lui soit favorable, il y a un dépôt de Description des Arts chez M. Claudet frères et fils.
- M. Gabriel Rigault : lui demander une note de ses nouveautés en change et nous les indiquer ; lui communiquer le catalogue d'échange. Et lui demander les défauts suivants que nous remettrons également à M. Claudet, leur recommandant de ne pas les oublier, ils en ont déjà de Frères Los Rios.

Défets à lui demander :

Pour exemplaire 1 Richardet, la feuille G du tome 2

1 Paysan perversi... A du tome 1

Grandisson... [?] G. Z. et le carton du tome 2.

- M. Cartaud, libraire à qui on a eu occasion d'écrire, mais dont on ne connaît pas la solvabilité.
- Voir le jeune M. Osterwald qui travaille chez M. de Lessert.

p. 6.

De Pontarlier à Lyon.

- 1. Voir en passant par Lons-le-Saunier, les deux libraires nommés dans l'almanach.
- 2. Demander expressément à M. Révol & Compagnie s'ils se chargent aussi d'expédier par Marseille et faire embarquer sûrement pour l'Espagne et ailleurs.
- 3. Voir M. Joseph Duplain, tâcher de savoir mais sans témoigner trop de curiosité à quoi on en est pour l'impression du volume de l'Encyclopédie 4°, combien de presses y travaillent à Lyon ou ailleurs ; si l'on a commencé la 3° édition, à combien on la tire ; à quoi M. Duplain en est par rapport à Barret, et Grabit, et autres libraires associés qui voulaient entrer en concurrence avec nous pour cet ouvrage. Si l'on distribue le 1er volume de planches.

- 4. Voir M. l'abbé La Serre, l'assurer de nos respects et du cas que nous faisons de sa bienveillance, lui demander la continuation de ses bons offices, pour que nos presses soient employées selon qu'il est dit dans le traité et s'il se peut jusqu'à la fin de l'exécution de l'entreprise, d'autant plus qu'il nous a marqué que l'on était fort content de notre travail.
- 5. Voir M. Darnal, lui faire de nouveaux mille remerciements de ses soins multipliés pour le bien de nos affaires. Causer un peu avec lui au sujet de l'Encyclopédie 4° pour savoir si l'on continue à y souscrire, ce qu'on pense en général de l'entreprise et de son exécution.
- 6. C'est surtout parmi les libraires qui n'impriment pas que vous pourrez savoir des nouvelles sûres de ce qu'on pense au sujet de l'Encyclopédie in-4°.
- 7. Vous vous informerez aussi à quoi en est l'entreprise formée par M. Barret et autres libraires de Lyon pour l'Encyclopédie édition in-8°. Si elle prend, qui sont ses associés, où l'on imprime, sur quelle qualité de papier, à quel prix de la feuille à la casse, et à la presse, en quel nombre, etc. Si l'on vous fait des questions pour savoir quel intérêt nous pouvons avoir dans cette affaire, vous aurez soin de dire bien nettement que vous n'en avez aucune connaissance.
- 8. Vous écouterez attentivement tout ce que M. J.D. pourra vous dire touchant notre Encyclopédie ; et vous éviterez de faire aucune ouverture : vous pourrez dire combien nous sommes scrupuleux sur le choix des papiers, quant au poids et à la pâte ; vous assurerez que

p. 7.

- nous l'avons payé fort cher, et que nous en avons en magasin une provision considérable ; mais vous ne nommerez pas nos marchands. Vous prierez qu'on nous expédie en diligence les volumes qui se distribuent et vous vous informerez si l'on nous a envoyé les défets qui manquent à deux exemplaires et que vous copierez
 Défets pour l'Encyclopédie 4°
 Tome 1er pour 2 exemplaires Discours préliminaires F. :
 Tome 2e, pour 1 vol. idem feuille GGG :
 Tome 4 pour 1. Vol., idem Sss, Ttt, Yyy, Zzz, Aaaa, Bbbb.
 [en note :] Fournis.
- 9. Vous parlerez à J.D. du désir que nous avons d'imprimer un vol. à 6000 : vous le prierez de nous en écrire : vous lui direz qu'il y a beaucoup d'apparence qu'aucun des volumes n'est corrigé avec plus de soin et par des gens plus instruits ; qu'on donne toute l'attention possible à l'exécution ; que notre imprimerie est mieux montée à tous égards qu'aucune de celles qu'on emploie à cette entreprise ; que nous avons force papiers supérieurs en beauté à ceux de Lyon ; que nous avons monté notre fabrique exprès pour réimprimer l'in-folio, que son édition in-quarto a retardé ; qu'il est donc juste que nous soyons indemnisés de quelque manière. S'il est impossible d'obtenir de lui un vol. à 6/ M, dites que nous avons droit [d'imprimer : barré] par le traité d'imprimer trois vol. à 2/ M, et que nous offrons que cet article ne souffrira aucune difficulté. Enfin priez M. J. D. de nous procurer le plus d'ouvrages possible ; et de nous apprendre sans retard ce sur quoi nous pouvons compter, puisque le vol. XXIV est déjà bien avancé, et qu'il est très dommageable de chômer. Si le XV vol. a été plus lentement, c'est 1° qu'il est très fort, et 2° à cause des papiers pour lesquels nous

comptions sur lui ; actuellement nous sommes en train. N. B. : Vous nous rendrez compte en détail de ce que vous aurez fait et observé à cet égard.

- 10. Vous tâcherez de savoir ce qu'on pense de l'Encyclopédie qui s'imprimera à Liège, et à quoi cela en est. Les Lyonnais doivent être instruits surtout Barret et Duplain et Grabit. Si l'on vous demande quel intérêt nous avons dans cette entreprise, nous éviterez de rien dire qui puisse donner des lumières là-dessus.
- 11. Vous tâcherez de savoir les principaux ouvrages qui sont actuellement sous presse à Lyon et Marseille.

p. 8.

- 12. Vous observerez dans la conversation avec les libraires quels sont les ouvrages qui sont les plus demandés ; et vous nous en instruirez par vos lettres, ce que l'on pense sur le Condillac.
- 13. S'il se présentait des ouvriers imprimeurs, soit à la casse soit à la presse, vous leur donnerez notre adresse, sans leur faire aucune avance. S'ils ont besoin d'argent pour faire leur route, nous pourrez leur avancer jusqu'à un louis, suivant la distance ; mais il faut qu'ils donnent caution jugée recevable par le commissionnaire de la ville où vous serez ; et vous les avertirez qu'on leur retiendra cette avance successivement sur leurs banques. Du reste, vous pouvez les assurer qu'on est très bien ici, et que l'ouvrage y est payé plus cher qu'en France.
- 14. S'il se présentait à Lyon ou Marseille un bon prote qui pût, comme M. S. composer lui-même, et corriger sur le plomb, vous nous en aviseriez, pour au cas qu'il soit en affaire d'augmenter nos progrès et de donner un adjoint à M. C. Cet article mérite d'être fait avec soin, puisque vous savez que c'est l'âme de la fabrique ; vous prendrez ses conditions par écrit et s'il se peut de la main du postulant, pour que vous puissiez juger de ce qu'il fait ; car il faut qu'il ait fait des études.
- 15. Nous ne voyons pas que les ordres donnés regardent particulièrement les ouvrages de religion ; cependant nous pouvez en prendre informations auprès de MM. les Frères Périsset et nous noterez leur réponse pour nous en rendre compte.

p. 9 et 10, vides.

p. 12.

Vienne

- Voir les bons libraires, y offrir nos articles. Surtout la Veuve Vodeilhé, à qui nous avons écrit.

Grenoble

- De même, nous avons déjà fait un envoi à M. Bretté d'après la connaissance que vous en aviez fait, cet envoi a été bien payé, il faut tâcher de renouer avec lui.
- La Veuve Giroud au Palais Royal nous a demandé le prix de la Description des Arts, on a répondu à sa lettre, et elle n'a plus écrit. Elle désirait des Arts séparés, ce qu'on a pu lui accorder. Tâcher de se lier avec elle, mais prendre des informations sur sa solvabilité*.

[En note, page précédente :] *Voir Brette libraire à Grenoble, à qui on a en fait un petit envoi. Tâcher de renouer avec lui, au cas qu'il soit réputé solide.

- Voir M. Bovier, avocat en Parlement, ou avocat général : lui présenter les respects de M. le B.O., l'assurant que celui-ci n'a point oublié les services importants, qu'il a eu la bonté de lui rendre pour un de ses parents, et le prier de permettre qu'il puisse au

besoin réclamer sa protection et lui demander ses bons offices, pour les affaires de la Typographie dont il est l'un des directeurs.

Valence

- M. Aurel : il nous doit un envoi du 17 janvier 1778 montant à... L.
393.2~.

Lui demander son billet pour cette somme, payable à la fin de janvier 1779. S'informer s'il continuera à jouir d'un bon crédit et en conséquence solliciter ses ordres.

p. 13.

Montélimar

Arrivé dans cette ville, vous vous informerez s'il y a quelques bons libraires à Viviers, qui est vis-à-vis de l'autre côté du Rhône, et agirez suivant ce qu'on vous aura dit. Il se fait là une grande contrebande.

Avignon

M. Guichard duquel vous aurez pris information au sujet de ses billets chez M. Claudet de Lyon.

N. B. : Quand vous serez à Avignon, vous vous informerez si la foire de Beaucaire, qui en est à peu de distance, dure encore ; en quel cas vous pourriez y faire un tour ; il doit s'y rassembler beaucoup de libraires. Il se fait à Avignon grand nombre d'éditions contrefaites.

Cavaillon

Orange

Apt

Aix

p. 14.

Marseille

M. Joseph Guibert à Marseille, commissionnaire qui, s'il persiste à ne pas vouloir s'occuper de l'introduction de nos ballots, pourra au moins vous indiquer quelqu'un de confiance.

M. J. Mossy, libraire à Marseille, nous doit 1 Journal helvétique de 1777 qui doit se payer comptant et lui est cédé comme libraire au lieu de 18 livres à...

L. 15.

Un envoi du 20 novembre 1777... 55.9

L. 70.9

Un envoi du 19 juin 1778... 88.9

L. 158:16

Il faut qu'il paye comptant L. 15.

Qu'il fasse son billet payable en mai 1779 de ... 143:16

L. 158:16.

Voir messieurs Bugnot frères négociants, leur faire les compliments de M. le B.O et Bosset Deluses qui sont leurs amis ; prendre des informations auprès d'eux pour la solvabilité des libraires de Marseille et leur demander leurs bons offices au besoin pour le bien de nos affaires. Ils pourraient donner quelques lettres de recommandation pour diverses villes où nous n'avons pas de connaissances.

Voir Lallemand, libraire à qui nous avons fait un envoi, dont il a renvoyé une partie aux frères Claudet*.

Idem, Cuchet à qui on a écrit en mai 1777.

Qui sont déposés chez Roubert frères pour qui j'ai une lettre et où la maison doit écrire.

p. 15.

Suite de l'Article de M. Claudet frères ?? à Lyon

- Demander des nouvelles du billet de Caldesaigues de Marseille et en quelles mains ils se trouvent des livres renvoyés par Allemand de Marseille ; tâcher de les vendre, nous ne pouvons pas vous en donner la note, ne l'ayant pas nous-mêmes, mais vous savez que c'est à un sol la feuille et si vous ne pouvez pas les placer, il faudrait que messieurs Claudet cherchassent une occasion à nous les renvoyer avec peu de frais et y joindre les défets qu'ils ont déjà et ceux que vous y remettrez.

p. 16.

Marseille

M. Caldesaigues : s'il n'a pas payé le billet dont il est parlé ci-contre à l'article de M. Claudet, vous entendre avec le correspondant de ceux-ci qu'ils vous indiqueront, l'avoir en main pour l'obliger à le satisfaire incessamment.

Toulon

Arles

p. 17.

Nîmes

M. Buchet : vous avez un compte courant dans lequel est détaillé ce qui[il ?] nous reste devoir outre ses billets ; et quels billets sont encore à payer, ce libraire demande un [a]termolement de quatre ans pour payer sans rabais la totalité de son dû, un quart chaque année ; nous avons refusé de lui accorder ce délai, à moins qu'il ne fournisse une caution à devoir, et c'est ce que nous continuons d'exiger et sur quoi vous devrez insister. Et si on vous présente des personnes qui veulent se porter garants, en prendre bonnes informations, pour savoir si on peut compter sur leur solvabilité, et si M. Buchet refuse de donner cette garantie, soit pour ne pas vouloir ou ne pas pouvoir la trouver, tâchez de découvrir en quel état au juste se trouvent ses affaires, si c'est un homme sur la parole de qui l'on puisse compter, et s'il ne favorise point d'autres créanciers à notre préjudice ; et nous donner avis de tout ce que vous découvrirez pour notre gouverne ultérieure.

Voir les Gaude pour leur compte courant et pour les 2 Bibles.

p. 18.

Nîmes

M. Gaude Père et Fils : vous avez leur compte, et à leur égard, rien autre que de chercher à nous remettre en bonne correspondance avec eux, remarquant qu'ils nous privent de leurs commissions, ils devront payer leur compte.

Voir M. le ministre Paul Rabaud, l'assurer de nos respects, lui parler de notre édition de la Bible et de notre affaire avec le ministre Dubois de Tonneins, au sujet de laquelle nous avons pris la liberté de lui écrire, et l'informer du point où nous en sommes à cet égard.

Uzès

Voir madame la veuve Verdier, née Aluth, lui faire les compliments de madame Bertrand et nos respects ; la prier de vous indiquer les meilleurs libraires de cette ville-là, de vous nommer le pasteur protestant et de vous recommander à lui.

Ganges

M. Pomaret ministre : le voir pour lui présenter nos obéissances et le prier de vous recommander à M. Gervais libraire, qui a déjà eu un envoi de notre part d'ordre du dit M. Pomaret qui pourra encore vous indiquer d'autres bons libraires dans la ville et ailleurs ; comme qu'il en soit, voir le dit M. Gervais pour lui offrir nos services.

M. Pomaret pourrait vous donner une note de tous les pasteurs protestants sur votre route, et de leurs qualités respectives. Voir M. Deshons, lui faire les compliments de M. le B.O. qui lui est toujours fort attaché.

p. 19.

Le Puy

Voir monsieur l'évêque, lui présenter les respects de M. le B.O. qui se fait informer s'il a fait son retour heureusement, lui dire que vous êtes l'un des commis de la Typographie de Neuchâtel qu'il a honorée de sa présence, voyageant pour ses affaires ; ne point lui parler de livres de religion, mais lui demander sa protection et direction pour les libraires de cette ville-là qui sont en assez grand nombre.

Mende

Lodève

Montpellier

M. Ab. Fontanelle : lui témoigner combien nous sommes affligés qu'après un nombre de lettres qui lui renouvelèrent l'une après l'autre nos offres de service, nous soyons depuis si longtemps privés de sa correspondance et de ses ordres, et chercher à renouer avec lui.

Il nous doit :

du 20 novembre 1777, 2 tomes 8 des Arts à 8.5~., L. 17.10~.

p. 20.

Montpellier

M. Rigaud, Pons et Compagnie.

Quoique nous soyons en continuelles affaires avec eux, nous n'avons rien à leur dire de particulier, mais à les engager à vous donner une bonne commission.

Bimar et Jeanjean : prendre des prospectus et catalogue à eux envoyés par M. Claudet.

M. Vialard, Touron et Compagnie négociants, pourront servir pour des informations à prendre sur d'autres libraires de leur ville et ailleurs ; vous leur réitérerez notre reconnaissance pour les services qu'ils nous ont rendus et en dernier lieu vis-à-vis du sieur Croisilhez de Montauban.

Priez ces messieurs de vouloir vous donner une bonne recommandation à quelqu'un de leurs amis de Toulouse où il y a un grand nombre de libraires et où nous n'avons personne.

p. 21.

Béziers

Agde

Carcassonne

Castres

Toulouse

M. Sens et Compagnie de qui nous avons plusieurs envois entre autres 2 exemplaires Description des Arts tome 1 à 8, et 2 exemplaires que M. Claudet leur ont envoyés, les relations que nous avons eu de cette maison nous ont obligés de ne leur rien céder que pour comptant, et ils ont payé le tout ; il faudrait pouvoir étendre notre correspondance avec cette maison ; prendre de bonnes informations sur ses facultés,

p. 22.

sur leur manière de conduire leur commerce et en conséquence nous en écrire et nous conduire vous-même sur les commissions que vous pourriez prendre d'eux.

M. Gaston, libraire à qui M. Lavaysse a fait connaître notre maison, nous ayant écrit en août, on lui a répondu le 16 d[ernier ?] en lui donnant les éclaircissements nécessaires. La saisie de l'Encyclopédie 8°.

Chaurou, une lettre de la maison.

Albi

Montauban

Voir M. Lallevie négociant, à qui on a écrit le 11 avril pour le prier d'expédier à Ranson à La Rochelle les bibles déposées chez lui provenant de Croisilhez ; le remercier de ses soins. Il est ami de messieurs Vialard et Touron. Offrir ces bibles, chemin faisant.

S'informer à ce M. des libraires du Lycée.

Cahors

Agen

p. 23.

Tonneins

M. Dubois ministre : il a compte chez nous pour lequel nous sommes en difficultés avec lui. Nous avons envoyé à M. Moreau premier secrétaire de M. le comte de Vergensy, l'extrait du compte et un mémoire instructif avec les lettres originales dudit M. Dubois et la copie des nôtres, et M. Moreau a fait passer tous ces papiers à un ami qu'il a à Tonneins sans nous le nommer. On écrit à M. Moreau pour qu'il nous donne son adresse, et nous vous la ferons parvenir, afin que de concert avec cet ami de M. Moreau, vous puissiez terminer le mieux qu'il se pourra cette difficulté et obtenir bon paiement de M. Dubois.

Ce même ami de M. Moreau qui sera prévenu, pourra vous donner des renseignements pour d'autres libraires de cette ville.

M. Dubois a offert à M. Moreau de payer le 1/3 en argent de ce qu'il nous doit et de rendre [vendre ?] de nos articles pour la valeur des 2 autres tiers. Vous pouvez finir sur ce pied-là avec lui, moyennant qu'il vous paye ce 1/3 comptant et qu'il vous remette de chacun des autres à proportion et non pas des moins vendables. Vous mettrez ces articles en sûreté dans le lieu même ou ailleurs selon votre prudence et offrirez les articles à vous remis aux libraires que vous aurez occasion de voir dans la suite.

Bazas

p. 24.

Bordeaux

M. Bergeret, dont vous avez l'extrait du compte qu'il a chez vous : tâchez de faire des affaires avec lui, c'est le seul libraire que nous ayons en cette ville, prenez bonnes informations des autres pour leur offrir en conséquence nos services ; lui demander paiement de ce qui est échu.

M. De Pelt à Bordeaux, professeur en mathématiques et en physique expérimentale : vous avez la convention faite avec lui pour impression des *Éléments de mathématiques* et le compte qu'il a chez nous pour l'impression du 1^{er} volume, le solde duquel il faudra travailler à recevoir, soit argent comptant ou en bons effets ; employer les mêmes et les faits s'ils sont nécessaires et, si vous ne pouvez pas finir vous-même, d'après les conseils que vous prendrez des personnes auprès de qui vous serez recommandé, remettre à un procureur comme pour être solvable et expédient, la dite convention avec le compte ; nous en aviser pour que nous puissions lui faire passer notre procure.

Vous ne manquerez pas de voir à Bordeaux MM. Barthès, Laffond, Sagerau ?, Nairac, Pierre Perretet et de leur faire les compliments de MM. D. et B., en priant de vous aider et diriger dans vos opérations en vous indiquant les meilleurs libraires et vous recommandant à eux.

p. 25.

Angoulême

CognacSaintesSaint-Jean-d'AngélyRochefortLa Rochelle

M. Pavie à qui vous présenterez son compte et tâcherez de recevoir une commission. Jean Ranson, voir s'il a vendu, s'il pourra vendre, ou vendre vous-même 20 exemplaires Bible 4° qu'il a eu en mains à 10~ l'exemplaire. Vous verrez aussi M. Delonges, vu Longueville qui nous doit depuis longtemps suivant le compte que vous avez, et vous tâcherez à l'aide de M. Ranson de l'engager à solder. Ce dernier vous indiquera les anciens pensionnaires de M. le B.O. de leur ville, surtout MM. Carrayon Frères et leur ferez des compliments. Ils pourront vous donner des lettres pour les villes de la suite où nous n'avons personne.

p. 26.

NiortSaint-Maixent

S'informer ce qu'est devenu Planquais dont vous avez le compte monté à un envoi du 30 août 1774, L. 219.5.

Poitiers

[passage barré :] M. Chevrier libraire dont vous avez le compte, il s'est refusé d'en payer le solde, sous prétexte que nos articles étaient trop chers, qu'il y en avait de défectueux, il faut tâcher d'en arracher quelque chose, et de finir. Si vous recevez une commission de lui, il faudra la lui faire signer et stipuler tous les prix, et

[En note :] son compte est soldé.

M. Ranson, libraire imprimeur, nous a demandé des éclaircissements sur la Description des Arts et l'Encyclopédie, et il n'a été arrêté, ce semble, que par la difficulté de l'introduction.

Loudun

M. Malherbe l'aîné négociant, nos comptes sont en règle, vous en avez l'extrait ; s'il a reçu notre dernier envoi, il faudra lui demander les billets pour le solde.

S'informer si la mort de M. son père ne l'a pas mis plus au large.

p. 27.

SaumurChinon

Tours

M. Billaut libraire, nous lui avons fait un envoi qui est payé : il faut tâcher de renouer avec lui.

Voir M. l'abbé Rouère, secrétaire de la Société d'agriculture, lui présenter nos respects, demander sa protection et services, lui parler surtout de la Description des Arts.

Blois

Lair Père à Blois : on vous écrira à son sujet au cas que nous recevions des nouvelles de M. Batilliot de Paris qui a nos traites sur lui pour solde, quoiqu'il les paie ou ne les paie pas, il faudra le voir pour s'arranger avec lui pour la suite de la Description des Arts et celle de l'Encyclopédie d'Yverdon, que nous ne voulons pas lui

p. 28.

délivrer, qu'en nous faisant remise d'avance, ou en nous donnant bonne assurance.

Orléans

M. Courret de Villeneuve le Jeune à Orléans : vous avez son compte courant. Si vous prenez une commission de lui, que ce soit sous la réserve expresse qu'il nous fournira aussitôt la réception, son billet payable à douze mois de date.

MM. L'Étourmi Frères : vous informer de l'état de leurs affaires et vous conduire en conséquence pour les ordres qu'ils pourraient vous donner.

N. B. : À Châteaudun, près d'Orléans est un libraire nommé Dumont qui nous a écrit et n'a pas voulu nous donner les sûretés que nous lui demandions pour le paiement. De Châteaudun, nous pourrez passer à Chartres où il y a beaucoup de libraires.

p. 29.

MontargisSens

M. Lavigne, le 30 juin 1777, nous lui avons fait un envoi qui a été saisi à la barrière de Paris ; il faudra en exiger également le paiement à raison que nous n'expédions pas à nos périls et risques. Cet envoi monte à L. 40.19~. S'il n'est pas possible d'obtenir le tout, tâchez d'en avoir au moins une portion.

Prendre des informations sur ses affaires et si elles se trouvent en bon état et qu'il veuille vous donner une bonne commission, insister moins fortement sur le paiement de la petite somme ci-dessus.

Troyes

M. Andrés doit

1777 avril 21. Exempleire 1, tomes 1 à 6 des Arts ... L. 54.7.6

... novembre... 7 et 8... 18.15

L. 73.2:6

Il doit vous payer étant échu.

p. 30.

Troyes

M. Sainton libraire : nous lui avons fait deux envois du 4 novembre 1777...

L. 130.10

Du 20 dit 2 tomes 8° des Arts...

17.10

L. 148.

Lui demander son billet payable en novembre prochain.

Lui demander une nouvelle commission

N. B. : Il vaut mieux, étant arrivé à Troyes, laisser Bar-sur-Aube qui n'est qu'une petite ville sur la droite et aller à Châlons-sur-Marne où il y a plusieurs libraires et passer ensuite soit à Bar-le-Duc soit à Verdun.

Voir André libraire à qui on a expédié un exemplaire des Arts : lui demander une commission.

N. B. : Comme de Troyes à Châlons, on passe près de Joinville, on pourrait faire ce petit détour pour y voir le libraire Degaulle à qui on a fait un envoi. A Châlons, il y a Pavier libraire et Sombert, voyez F°40.

A Saint-Dizier sur la route, voir Fournier libraire qui nous avait écrit pour une Encyclopédie. N. B. : s'informer encore pour l'introduction.

Bar-le-Duc

M. Choppin libraire : nous lui avons fait un premier envoi le 3 juin 1778 de L. 84.8~. [en note sur la rature :] Reçu le billet.

[barré :] Lui demander son billet pour fin juin 1779. S'informer de ses facultés et vous diriger en conséquence pour avoir des commissions de lui.

M. Teinturier ne paraît pas avoir ses affaires en bon état : il y a un billet de lui de L. 95 entre les mains de M. Luc Preiswerek, payable fin juillet 78. Nous vous manderons en son temps s'il a ou s'il n'a pas payé. Prendre également des informations de lui.

p. 31.

Verdun

M. Mondon à Verdun avec qui jusqu'à présent nous n'avons aucune relation que pour l'Encyclopédie 4°. Tâchez d'obtenir de lui une bonne commission.

Metz

M. Nicolas Gerlache : nous avons des billets de lui qui ne sont pas encore échus ; prendre des informations sur les affaires et vous conduire en conséquence pour les demandes qu'il pourrait vous faire.

Pont-à-Mousson

p. 32.

Nancy

M. d'Alancourt à qui nous avons fait deux envois faisant suivre la valeur ; cependant par les bonnes relations que nous en avons, nous lui confierons agréablement s'il vous donne une commission.

Voir M. Babin, gros libraire, tâcher de se lier avec lui.

M. Mathieu à Nancy le 28 février 1778 : nous lui avons fait un envoi de ... L.
94.11.6

Il nous a fait une remise sur balle de...
76:12

Redoit pour solde... L. 17:19.6
Tâcher d'avoir une commission de lui.

M. Bonthoux à Nancy : il y a longtemps que nous ne faisons plus rien avec lui, lui renouveler nos offres de service et faire en sorte qu'il donne une commission, mais en bien stipuler et convenir des conditions.

[Barré :] M. Pierre Bugard

M. Messein procureur au parlement de Nancy, pour voir comment se sont arrangées les affaires de Marie Audéart ; recevoir son billet ou l'argent de ce qu'elle doit payer après les rabais qu'on lui aura accordés.

Voir M. Duvée l'aîné : lui faire nos compliments et le prier de nous continuer la bonne volonté en vous donnant des avis et des conseils au besoin.

p. 33.

Toul

Lunéville

M. Bernard libraire : nous lui avons fait deux envois

Le 11 avril de... L. 609.11~

24 mai de... 136.10

Lui demander ses billets, un pour la première partie payable fin d'avril 1779

Pour la seconde fin mai 1779

[en note dans la marge :] Reçu les billets.

Nous en avons de très bonnes relations, tâchez qu'il vous donne une commission.

M. Pierre Bugard à Lunéville pour l'objet de Marie Audéart si vous n'avez pas pu finir cet objet avec M. Messein procureur à Nancy.

Vous le remercieriez aussi des services qu'il nous a rendus.

p. 34.

Neufchâteau

Il y a en Lorraine quelques petites villes qui ne sont pas marquées ici et se trouvent sur votre carte, comme Mirecourt, Épinal, etc., vous vous informerez s'il y a quelques libraires.

Remiremont

Ici vous êtes tout près de Plombières où plusieurs libraires se rendent dans la saison des eaux, il ne serait pas inutile d'y passer.

Haguenau

Entre cette ville et Strasbourg, il s'en trouve deux petites Phalsbourg et Saverne.

Strasbourg

M. Turckheim Fils, rue Brullée pourra vous lier avec M. J.Fr. Stein libraire.

M. Bauer et Creuttel libraires

M. Armand König libraire a un exemplaire tome 1 à 8 de la Description des Arts pour notre compte, tâchez de le placer ou l'engager à le prendre.

p. 35.

SélestatColmar

M. Fontaine libraire

M. Neukirek libraire

S'informer de l'état des affaires de ce dernier.

Méjas libraire qui n'est pas sur le catalogue. Voyez ci-contre.

Bâle

M. J. J. Flick

M. C. A. Sérini

M. C. Bolly

M. Schweighauser

M. Luc Preiswerek.

p. 36.

Suite de Colmar

Voir M. Billing ministre du Saint Évangile et recteur du collège luthérien, auquel vous ferez s.v.p. mille salutations de la part de Schwartz, et à tous ceux qui s'informent de lui. Ce M. Billing est le beau-frère dudit S[chwartz]. Il vous donnera les plus sûres informations au sujet des libraires en sa ville, ou M. Klimrath à l'auberge du Schwartzeberg, auquel nous ferez de même bien des compliments de Schw[artz]. Ces deux maisons sont dans le voisinage des susdits libraires.

M. Billing pourrait de même vous donner les adresses de quelques libraires bons et solides de Tübingen et Autgard où il est fort connu.

Mulhouse M. Schwartz à la **conv. ?** de Fürstemberg près du temple français.

p. 37.

Instructions générales

Répandre des prospectus de la Description des Arts

De ceux de l'Encyclopédie 4° et recevant des souscriptions pour la troisième édition.

Prendre les engagements et exiger 12~ par chaque exemplaire pour l'avance selon les conditions.

Chaque volume des Arts se vend aux particuliers L. 12 et chaque planche 4~, et aux libraires le volume à 6 ?, les planches à 2~.6d.

L'Encyclopédie se vend à 10 ? chaque volume et 18 ? ceux des planches ; rabais pour les libraires 2 ? .10~ par volume tant de planches que de discours. Et le treizième exemplaire gratis.

Répandre beaucoup d'avis pour la Bible surtout en Provence et en Languedoc ; le prix est de L 24. Rabais pour les libraires : 6 ? et le 13^e exemplaire gratis*.

Prendre des informations sur tous les libraires particulièrement de ceux dont vous ferez connaissance, bien convenir et stipuler les conditions sur lesquelles vous recevrez les commissions.

p. 38.

Si MM. Claudel Frères ou M. Révol et Compagnie à Lyon sont convenus avec vous de rendre à leurs périls et risques l'acheminement de tous nos ballots jusqu'à leur destination ou seulement jusqu'à Lyon, vous prendrez les mêmes engagements avec les libraires.

Vous aurez bien soin de mettre par écrit tout ce que vous apprendrez des libraires d'après les informations que vous en aurez pris ; En Lorraine surtout, cherchez à placer les livres philosophiques dont vous avez une note du nombre et des prix, vous pourriez même faire un rabais léger lorsque vous trouveriez à en vendre une quantité ensemble ou accorder le 13^{ème} exemplaire gratis.

*Il serait bon d'avoir avec soi quelques feuilles de la Bible pour servir d'échantillons et proposer cette nouvelle édition aux pasteurs protestants dont on aurait appris les noms.

N. B. : [passage effacé]

Il convient de faire observer à tous les libraires la manière commode dont notre catalogue a été dressé, en ce que le prix de chaque article réduit en sols, indique le nombre de feuilles qu'il contient à la réserve de deux grands ouvrages, les Arts et la Bible.

p. 39.

Besançon [passage illisible]

p. 40.

Châlons

M. Sombert : on nous en a dit beaucoup de mal sur son caractère et sur l'état de sa fortune, il doit avoir déposé son bilan.

M. Batilliot a un billet sur lui qu'il a accepté pour fin juillet de L. 268. 7~. Il faut l'exhorter à y faire honneur et lui demander le paiement de 34 ? . 10~ qu'il nous doit pour solde et qu'il a refusé de payer à raison qu'il a des livres défectueux qu'il offre de rendre ; il faudrait les reprendre et voir s'il n'y aurait pas moyen de nous les envoyer à peu de frais ou prendre note des défets, et tâcher de placer ces livres.

p. 41.

N° 1514 : une lettre de change du 6 juillet 1778 sur Batilliot à Paris à 2 mois de date L. 200.

n° 1515 : une dite du même jour sur J. Duplain et Compagnie à Lyon pour paiement d'août de L 200. Ordre Favarger.

p. 42.

p. 44. [erreur de pagination]

RÉPONSES À FAIRE À LA MAISON

Saint-Sulpice

- Rendue dans ma lettre du 8 juillet 1778.

Pontarlier

- De même...
- Lons-Le-Saunier n'a que deux libraires : l'un est Delhorme qui ne veut aucun livre que ceux qu'il fait.
- Gabriel est un honnête homme, mais pauvre. Sa boutique qui ne consiste qu'à quelques heures [lettres ?] etc., et ne vaut pas 500 ?. Je lui ai cependant remis un catalogue, prospectus des Arts. Il ne faut faire guère que pour comptant avec lui.

Bourg

- Vernarel jouit d'un bon crédit, paie toujours bien ; il donnera une petite commission.
- Robert et Gauthier n'ont point remis leur bilan ici, ils se sont contentés de faire un inventaire et l'envoyer ou le porter lui-même au Châtelet à Paris, ce que le procureur plaidant contre leur trouve à dire ils auraient dû le faire ici ; eux disent que leur affaire est arrangée et d'autres prétendent que non. Ils offrent des livres en paiement dont envoyé

p. 45.

Suite des RÉPONSES

- la note à la maison ; le commis m'a dit que M. Batilliot l'avait avisé et félicité sur leur arrangement et qu'il espérait que nous n'y apporterions point d'obstacles. Enfin Vernarel doit passer à Neuchâtel depuis Genève où il est ; ce qu'il y a de certain la caution qu'ils offrent est inconnue dans Bourg. Il faut qu'elle soit à Paris, si tant est qu'il y ait quelqu'un qui veuille répondre pour eux. Au cas que Gauthier ne passe pas à Neuchâtel, il faudra s'adresser sous les auspices de Vernarel, à M. Reydelet procureur au bailliage à Bourg qui fera notre affaire : je n'ai pu le voir, il était absent ; on le dit un homme de probité. Je n'ai pu savoir si l'on ne favorisait point d'autres créanciers puisque c'est à Paris que cela se termine.
- Comte ne veut rien faire
- Besson non plus.

p. 46.

Lyon

M. Duplain : La 3e édition de l'Encyclopédie 4^o est commencée : on la tire à 4 R 15 mais il doit avoir écrit à la Maison pour demander que celle de la Bible paraisse sous notre nom et attend sa réponse : il me charge de prospectus etc.

Je n'ai pu savoir combien de presses y travaillent, non plus qu'à l'autre édition. Je m'en informerai chez d'autres. Il m'en a promis trois volumes : de celle-là de même qu'un 4e à 6/m* ; mais il faut avancer à 24e le premier volume de planches paraîtra avec notre 15e, duquel il est fort content, il vous prie pour la continuation. Je n'ai pas manqué de lui insinuer que je voulais qu'il trouvât des imprimeurs pour si bien corriger, il ne s'est fait aucune peine d'en convenir, il s'est plaint du retard de notre 15e volume. Je l'ai convaincu qu'il n'y a point de notre faute ; il m'a déclaré que s'il avait reçu ce volume pour le livrer avant le paiement, nos traites n'auraient point souffert ; mais comme l'argent était si rare en ce paiement, il y aurait été impossible de faire

* C'est ce qu'il m'a promis solennellement en présence de M. D'Arnal.

p. 47.

- à tout, qu'il lui a paru plus naturel de renvoyer celles d'une maison associée et si bien liée avec les porteurs, que de discréditer sa sig[nature ?] et sa maison vis-à-vis d'autres de ses imprimeurs et papetiers ; en effet, je crois que si nos traites eussent été en d'autres mains, il aurait fait le possible pour les acquitter. Il m'a encore objecté que par le traité, il ne doit payer qu'à la réception, lui alléguant nos raisons ; il m'a assuré que pour le prochain paiement, il ne serait point gêné que l'on pourrait se prévaloir sur lui de notre avance, c'est ce que M. d'Arnal a aussi entendu. Une chose qui a paru lui faire plaisir, c'est l'assurance que je lui ai faite de ne pas le gêner de ces côtés pour les papiers. Il a été surpris de l'adresse de ceux de **l' ???**. Il m'a répondu qu'il **???** serait qu'il était enchanté de cette découverte ; il me dit qu'il nous faut une autre fonte pour les trois volumes à 14 Rames 15. Je voudrais bien avoir vos ordres ici.

p. 48.

Pour la commander c'est bien toujours philosophique mais plus petit œil et un peu plus longuet tome il vous paraîtra l'exemplaire ci-joint, il paie au pressier 40~ le/m et une petite gratification au bout d'une feuille s'il est content et trouve qu'il gage au moins 1500 ? sur les volumes qu'il fait imprimer ici plutôt que chez nous ; mais que c'est égal que pour vous prouver son amitié il fera le tout du mieux qu'il lui sera possible. Quant à l'édition d'ici, il m'a répondu qu'elle n'aura pas lieu, que c'est arrangé ; mais je ne sais comment. Pour celle de Liège, nous y aurons, dit-il, une part ; mais qu'il donnerait pour **2 ?**. ce qu'il en attend.

[en note :] écrit.

p. 49.

L'abbé de la Serre m'a promis qu'il ferait son possible pour nous auprès de Dup., m'a chargé d'assurer mes patrons de son amitié, ils sont convenus en présence l'un de l'autre de nous envoyer la copie d'un volume à 6/m mais il faut avancer le 24e.

Jacquenod dit qu'il a été obligé de reprendre 5 à 6 souscriptions de l'Encyclopédie qu'en général on dit que cette édition ne remplit pas les conditions du prospectus ; qu'elle fourmille de fautes, qu'il y a des omissions considérables, que **D ? le sems ?** de l'édition

8° d'ici a été obligé de donner gratis le 14e volume pour flatter les souscripteurs que les volumes que l'on annonce d'augmentation feront tort au débit quant à notre Dictionnaire des Arts, lorsque les affaires seront un peu assoupies, l'on fermera les yeux ici ; mais il n'y a que les chambres syndicales des autres villes où cet ouvrage devra passer qui, pour peu que les syndicats soient

p. 50.

entêtés, les saisiront ; quant aux livres de religion, ils passeront toujours car puisque l'on tolère les protestants, pourquoi ne tolérerait-on pas leurs livres ? mais il ne faut pas qu'il y ait de la controverse ; c'est ce que m'a dit aussi L. Rosset tous les deux en ont parlé à l'inspecteur général. On peut aussi en faire passer les 9e volumes à Jacquenod, joindre quelques exemplaires de cet ouvrage qu'il fera passer à la chambre syndicale.

Fr. Périssette n'ont point les ouvrages que nous leur demandions ; ils sont du même avis que Jacquenod pour les Dictionnaires des Arts et la Bible.

Suite à f° 56.

p. 51.

M. Révol ne prendra point pour affaire les balles qui courront risque d'être saisies et celles qu'on saisira ; mais il fera en sorte que ces balles passent sans danger ; pour cet effet voici les précautions qu'il y a à prendre de notre part : d'abord il faut tâcher d'expédier le plus qu'on pourra avec l'Encyclopédie en formant une seule balle de deux ou 3 ou plus de ballots ayant attention de ne mettre dans ces balles qui suivront toujours les n° de celles de l'Encyclopédie que de ceux destinés pour une province ou deux, voisines de l'une et de l'autre, ou ceux de la France méridionale ensemble, et celles pour la route de Paris, de même ainsi des autres*. Celles pour la route de Paris doivent être déchargées à la Croix Rousse d'où on les fera passer par Châlons sans passer à Lyon, bien entendu cependant que l'acquit à caution sera déchargé et dûment renvoyé au Bureau d'où il aura été pris, celles pour la France méridionale devront passer à une 1/2 lieue de la porte de Lyon où M. Révol les fera prendre et réexpédier à leurs adresses.

*au reste ce qui viendra avec l'Encyclopédie n'a pas besoin de cette précaution, parce qu'il les fait passer à la Chambre.

p. 52.

Il faudra avoir soin d'aviser M. Révol de nos expéditions le plus diligemment possible afin de le mettre à même de donner ses ordres aux commissionnaires de la frontière ; malgré la négligence bien avérée de Pion, il faut cependant lui adresser le tout parce que c'est lui qui doit charger et instruire les voituriers, et à qui toutes les directions nécessaires seront exactement données suivant les circonstances par M. Révol. En expédiant de l'Encyclopédie : l'on peut trier de nos contrefaçons qui ne peuvent absolument passer à la chambre syndicale ni d'ici ni d'ailleurs dans les circonstances actuelles, en faire des ballots de la grosseur de celles de l'Encyclopédie sur six ou dix, en mettre deux de celles-là ; enfin comme nous correspondrons à la continue avec M. Révol, il sera bien de l'aviser à l'avance et attendre sa réponse et directions pour nous y

conformer. Il recevra chez lui et fera un dépôt de nos contrefaçons. Enfin, il paraît que moyennant que M. Révol soit avisé à temps, que Pion suive de
p. 53.

point de la direction de M. Révol, nos balles ne courront pas de danger car les facilités dont il peut mettre en usage, sont très multipliées et ses moyens me paraissent sûrs. M. Révol écrit aujourd'hui à St. Sulpice pour qu'on expédie nos envois qui sont retardés, si cela n'est pas fait encore, il donne ses directions. Il ne faut pas manquer d'indiquer avec la marque et le n°, la pesanteur au juste poids de marc **de ? ?** balles dont on l'avisera. Au reste il n'est pas besoin de réunir les Bibles qui ne viendront pas avec celles de l'Encyclopédie ; il n'y aura qu'à le faire de la grosseur de la demande. S'il se rencontrait que l'on eût quelques petits ballots, il faut cependant attendre qu'il y en ait plusieurs pour ne former du tout qu'un même envoi, sans les unir et cela en évitations de frais. M. Révol me donnera une lettre pour M. Chonou de Toulouse, il faudra demander à Pion, s'il les acquitte à caution

p. 54.

Qui se délivrent aux Bureaux soit de Frambourg, soit de Pontarlier pour Lyon, étant par lui envoyer à M. Révol par la poste déchargé en la forme ordinaire*, il ne pourrait pas faire prendre une autre route aux balles. Par exemple, nous avons un ballot à expédier à Chartres qui est près de Paris. L'on n'a aucun moyen pour l'introduction sur la route, nous prenons acquit pour Lyon. Cet acquit est déchargé ici : ne pourrait-il pas lui faire prendre la route de Chartres directement de chez lui ? il me paraît que oui, car que lui importe que la balle soit devenue pourvu que l'acquit soit déchargé ? Ceci n'est que pour éviter 1° plusieurs chambres syndicales que l'on multiplie les détours, 2° tous les frais qui en résultent, 3° les longueurs et le temps qu'il faut pour que ces balles arrivent à leur destination. Il ne faut pas prendre trop de confiance en lui, on le dit hardi et peu moyenné.

*retourné par les mêmes voy[**ages ?**].

p. 55.

MM. Claudet ne peuvent se charger du passage de nos balles, sinon celles de la Bible ou ouvrages qui ont cours à la Chambre. Je conseille etc. Ils viennent de me rendre les deux billets de Buchet à Nîmes pour Compte

avril n° 1306 et 1305 ensemble...	L 360
Protêt et leurs frais	6.10
	<hr/>
dont il faut les créditer	L. 370.10
De même que celui de Caldesaigues de	
Marseille de...	410
Protêt	2.8
	<hr/>
	L. 412.8

Ils m'ont donné des lettres de recommandation, leur procurer de bonnes maisons. Quant à Guichard, c'est arrangé à moins qu'il n'y ait encore quelques billet protestés, ce dont je m'informerai sur les lieux.

p. 56.

Barret s'est trouvé absent avec ses livres ; on n'a pu vérifier son C[ompte?]. Je n'ai point pu régler le dit compte et faire d'échange ; il m'a remis les défets suivants remis à M. Claudet.

Suite de Frères Périsset : il m'a dit que le syndic de Besançon lui avait écrit pour lui demander des instructions sur les affaires de la Chambre syndicale de cette ville, que de toutes nos commissions, il ne peut nous remettre que 25 Contes moraux de Marmontel sans figures. Il n'a point voulu raisonner avec moi de l'Encyclopédie 4° mais il s'est accordé à me dire avec tous les libraires d'ici qu'il n'y a absolument rien sous presse dans cette ville que de cet ouvrage. Lui-même en imprime. Il est d'une grande importance d'avancer nos 24° volumes pour en avoir un autre. Ils ont reçu leur ballots mais défectueux. Ci-joint la note des défectueuses.

Ils m'ont remis 25 Contes de Marmontel, remis à M. Claudet.

p. 57.

Cellier à Lyon dit qu'il n'a point souscrit pour le Journal, qu'on le lui a offert pour le faire connaître aux amateurs, qu'après avoir fait son possible pour en placer, il n'a pu y réussir, tout ce qu'il en a, reste à son bureau et n'est point lu, qu'ainsi il n'entend pas le payer. Il m'a bien demandé 1 exemplaire des Arts mais on ne conseille pas de lui confier. Il dit qu'il a payé son tome 8 des Arts à M. Bosset sans cependant avoir pu voir sa quittance.

Cizeron : remis catalogue et prospectus mais il ne fera rien.

p. 58.

Casteau : remis un catalogue et prospectus. Il ne fera probablement rien.

D'Arnal Frères et Compagnie m'ont fait politesse : il a été charmé d'entendre de Dup., qu'il ne serait plus gêné pour acquitter nos traites. Ce dernier refus m'a paru leur faire de la peine.

p. 59.

Tavernier ne veut absolument rien rabattre des 7 ? 5~ à son papier, parce que, dit-il, il peut le garantir première qualité et bien soutenue. Je n'ai pas voulu finir cette affaire avec lui remettant cette opération sur vous. Il s'engagerait à en fournir une certaine quantité du même ; mais les envois mieux soignés que les précédents et cela avant l'hiver, pourvu que l'on se détermine sous peu. Je crois qu'il faut accepter ses offres et se servir ce de papier pour la Bible, d'autant plus qu'on n'en trouve point ici à moins de 7 ?10~. je crois que nous manquerons de celui de l'Encyclopédie ; c'est ce qu'il vous faut voir, et alors, donner ordre à Tavernier qui en fournira à 8 ? , mêmes conditions que les précédentes. Il en vendait du bien beau à **D** ? un jour que j'y passais, il m'a assuré pouvoir nous en fournir du même, c'est au reste le meilleur papetier de Lyon. Villard s'est retiré et a vendu son fonds à *** qui doit passer à Neuchâtel. Girard est aussi en route pour s'y rendre.

p. 60.

Commission de M. Flandin à Lyon prise par Favarger le 20 juillet 1778.

Exemplaires :

- 3 L'Adoption
- 4 Œuvres de Dorat
- 6 Commentaires de Voltaire
- 4 Contes moraux de Marmontel
- [barré :] cuisinière bourgeoise
- 3 Effets des passions
- 6 Pensées de Pascal
- 6 Encyclopédie élémentaire
- 4 Les Enfants élevés
- [barré :] Essais de Montaigne. Point.
- 4 Fille naturelle
- 6 La Henriade
- 6 Histoire de Charles XII
- 4 Histoire de Guzman d'Alfaranche
- 4 Histoire de Jenny
- 6 Histoire de l'Amérique
- 6 Jezennemours
- 6 Les Incas, figures
- 3 Idem, sans figures
- 4 Instructions de Catherine, 8°, figures
- 2 Lettres cabalistiques, 7 volumes à 1~
- 2 Lettres chinoises... 6 die... idem
- 2 Lettres physiques et morales sur les montagnes
- 3 Lusiade
- 6 Les Hauts grades
- 4 Le Nouveau Neukastel
- [barré :] Observations sur les Turcs, point
- 3 Œuvres de Piron

p. 61.

Suite de la commission de M. Flandin

Exemplaires :

- 3 Œuvres d'Helvetius
- 2 Œuvres de La Harpe
- [barré :] L'Orphelin anglais, point
- 4 Avis au peuple
- 4 L'Onanisme
- 6 Prix de la Justice à 7~
- 6 Requête de Linguet
- 6 Richardet
- 3 Socrate rustique
- 3 Système d'éducation
- 2 Supplément au Dictionnaire de Bomare

6 Le Thévenon

2 Gesner

4 Éloge de L'Hôpital

2 Essai sur la philosophie et les philosophes

1 Histoire des découvertes de Russie, 8°

Le tout au 6 pour cent de rabais franco Lyon chez nos commissionnaires payable comptant.

À ajouter :

2 Le Passe-temps

4 Despotisme à 1~ la feuille, sinon point.

2 Principes du G. François

2 Œuvres de La Mettrie à 1~

4 Le Monialisme à 1~

6 Dictionnaire du Commerce, édition d'Yverdon, 8°, 4 volumes.

Tâcher de lui procurer.

p. 62.

- Dumont, rue St. Dominique nous fournira des papiers ? à 20 D à 8 ? .15~ et de celui de 18D à 7 ? .15~. Je n'ai pu voir du premier, il n'en a point ; mais le 2e m'a paru beau, les frais ordres sont à charge et payables à la réception.

- Los Rios m'a payé 8 ? .15~ pour 1 tome 8 des Arts ; quant à celui qu'il avait pour affaire, il en a remis par ordre de M. Bosset Deluze. Les 7 premiers volume à M. D'Echerrey. J'ai fait retirer chez M. Claudet le tome 8 pour le garder à notre disposition. Il m'a remis une note d'articles qu'il prendra ; mais il faut attendre qu'il ait le temps de voir notre catalogue et il commettra par lettre ce qu'il faudra ajouter.

Ex. 3 Burlamaqui, 8°. Bref je garde la note. Je lui ai déclaré qu'il n'y avait rien à changer à nos prix auxquels il a adhéré pour toute la demande. Il faut tâcher de lui procurer exemplaire 1 des Œuvres de Voltaire tome 7 à la fin, qu'il paiera également 30~ comptant.

p. 62. [: erreur de pagination]

- Paullian, rue Lanterne a été piqué que l'on avait écrit à ses papetiers directement. Il a une partie de 400 R[ames] de D 17 à 18 qu'il veut vendre à 7 ? .10~ franco d'Emballage. Quant à celui de 20 D, il en fait fabriquer ; mais il n'en sait pas encore le prix.

- Grabit fera si l'on veut le change qu'il propose dans la note ci-incluse.

- M. Bon veut écrire aux correspondants qui lui ont fourni les papiers qu'il nous a envoyés, savoir à quel prix il pourra nous les fournir ; il croit que ce sera au même, et il se contentera d'un mince bénéfice : il m'a paru porté d'inclination à servir notre maison.

- Veuve Bernard

- Vachés

- Troiller

- Joanin

- Forcy

- Charbonnet

- Veuve Foret
Tous des papetiers de Nancy.

p. 64.

- Le sieur Rosset m'a donné une petite commission qu'il faut tâcher d'exécuter de suite, car si l'on tarde, il n'en voudra plus ; on peut la joindre à celle de Los Rios au cas que l'on ne reçoive dans la quinzaine la commission qu'il prépare. Rosset paiera la valeur de cet envoi avec ce qu'il nous doit au reçu dudit envoi.
- Grabit m'a fait des propositions de change que j'ai envoyées à la maison.
- Renaud m'a fait les mêmes propositions de change, mais tous les deux ne veulent point faire à la feuille, et veulent faire à leur prix qui est au 25 pour cent plus haut, c'est cependant le prix du catalogue si les sortes conviennent à Renaud, il y mettra le prix ; il faudra lui écrire.

Vienne

- Veuve Vedeilhé est toujours bien bonne mais elle fait si peu que ce n'est pas la peine de tirer de si loin le peu qu'elle vend ; elle se contente de tirer de Frères Périsset ; remis un catalogue. Elle m'a cependant promis qu'elle prendrait de nous nos articles mais [franco] Lyon au lieu de les prendre où elle a accoutumé, elle m'a dit

p. 65

- qu'elle a fait voir le prospectus des Arts aux amateurs de sa connaissance, mais elle n'avait point trouvé à en placer. Je lui ai remis un autre ; il faudra voir l'effet qu'il produira ; son peu de débit vient de la même cause qu'à Lyon ; c'est par rapport à l'Encyclopédie de laquelle elle a placé 48, qu'elle a pris des Frères Périsset, laquelle on se lasse parce qu'elle paraît trop vite, d'ailleurs son ressort ne s'étend que dans sa ville qui est assez peu de chose.

Grenoble

- Brette m'a donné une petite commission pour lui être rendue à nos charges sur Lyon. Il ne veut guère que des nouveautés de Paris, si [illisible] il dit que Dictionnaire de Chimie 4 volumes, 8^e édition anglaise chez Diodot à Paris serait bon à réimprimer. Quant à l'encyclopédie, elle va bien ici.
- Cuchet imprime l'encyclopédie : il a fait faire à cet effet 5 presses neuves qui lui reviennent à 480 ?, une fonte qui lui revient fort chère. Il m'a assuré que les prix qu'il a faits avec M. D. étant si bas qu'après

p. 66.

- l'impression de cet ouvrage, il ne lui restera que la gloire d'avoir imprimé l'Encyclopédie 4^e, avec une fonte usée et des presses qu'il ne saura à quoi occuper. Il a imprimé le 7e ; il fait à présent le 19e et il a la copie pour le 27e. Il a 9 presses dessus. Pellet veut vendre 4 des Sciences, ci-joint un échantillon de son impression qui n'est pas absolument mal : mais j'aperçois que l'un des côtés de la feuille est mieux imprimé que l'autre, en général, on se plaint partout sur l'infirmité de ces volumes imprimés dispersément. Il n'y a peu de titres qui se ressemblent et on dit même que le caractère n'est pas le même partout. Les papiers de Cuchet me paraissent assez beaux et bien choisis mais il n'y gagne rien, à ce qu'il dit.

- Veuve Giroud a déjà 26 pour 24 souscriptions pour la 3e édition : elle en ferait un pareil nombre encore si l'on pouvait disposer les entrepreneurs de celle 4° de Félice à reprendre à fort bon marché les 14 premiers volumes dont les souscripteurs ont entre main et qui ont tous refusé la suite

p. 67.

- peut-être la Société de Berne serait bien aise : cela lui pourrait compléter quelques exemplaires de cet ouvrage, car je sais qu'elle ne manque pas de volumes dépareillés et c'est plutôt de la fin que du commencement. Voyez à leur faire cette ouverture ou à de Félice. Vous obligerez Veuve Giroud et vous ferez placer de cette 3° édition neuchâteloise.
- André Faure est l'imprimeur du Roi et ne veut rien en détail ayant remis son fonds à Brette.
- André Arnoud n'est pas bon : l'on ne m'a pas conseillé de faire avec lui.

Valence

- Viret ne fait rien malgré qu'il soit bien bon.
- Muguet : remis un catalogue et il est fort bon aussi. Je n'ai pu le déterminer à nous donner une commission. Je crois qu'il a pris ombrage que ce que nous faisons avec Aurel.
- Aurel : on craint qu'il ne diminue quoique cela ne paraisse pas encore ; mais il devient chargé de famille et gagne peu, il ne m'a point donné de commission, à raison de ce qu'il a encore en magasin les 0/4 de nos livres, il demande un rabais de 5~ sur la reliure des derniers Testaments, que nous lui avons fournis qu'il ne peut vendre à cause de leur cherté. Je n'ai pu lui accorder

p. 68.

- ce rabais ; il n'a point voulu faire son billet ; aussitôt convenu, il le fera et le paiera exactement. Il ne tirera guère que des articles de religion. il préfère, dit-il, prendre à Lyon et Paris ; remis un catalogue et prospectus. Il a 6 souscriptions pour la 3e édition et il s'est adressé à Dup. Au reste il faut être sur ses gardes pour se faire payer. il faut remettre ses effets à MM. D'Arnal qui ont un bon correspondant ici qui est Alexis Bouvier qui m'a promis de prendre soin de nos intérêts.

Chomérac

- Il n'y a rien à faire. Recommandé à M. Gret Frère. Il y a environ une 20 de ??? ou protêts, je n'ai trouvé personne qui ait voulu se charger de nos bibles. Remis à ce M. prospectus et avis de la bible.

Privas

De même

Montélimart n'a de libraires que Boutault qui est fort bon mais qui fait fort peu. Il est dans l'usage de ne faire venir de livres que quand on les lui a commis. Remis un catalogue mais je ne crois pas qu'il fasse rien. Sa ville est peu considérable et son débit fort mince.

p. 69.

- Il n'y a point de libraires à Piviers depuis que l'université l'a quitté. Il y a un ambulant qui tient cet endroit avec Montélimar mais je n'ai pu savoir sa demeure.

Orange

- M. Chapart Père et fils à qui j'ai été recommandé se sont chargés de prospectus de la Bible, Encyclopédie et catalogue etc., pour le faire connaître le premier à leurs confrères protestants. Ils m'ont conduit chez le seul libraire de leur ville*, qui ne fait rien qu'en livres de religion. Il n'a seulement pas voulu de notre catalogue.
- *Facuchet

- Calamel est un négociant d'Ecosse qui faisait ci-devant en librairie mais qui a tout quitté.
- Vernet est mort.
- Carpentras n'a point de libraires. Il y a bien quelques protestants à qui M. Regard feront connaître nos Bibles et autres livres de religion.
- La Foire de Beaucaire est passée ; l'on m'a dit qu'il s'y rendait fort peu de libraires.

Avignon

- Chambeaud est bon mais il ne veut rien acheter ; il est imprimeur, il m'a reçu fort ironiquement.

p. 70.

- Offrey est médiocre mais il ne veut rien faire à cause, dit-il, que nos prix sont trop hauts en comparaison de ceux des Avignonnais.
- Dubier ne fait qu'en corps d'ouvrages, dit-il. Il est médiocre ; je lui ai proposé de la Dictionnaire des Arts mais il croit qu'elle ne prendra pas dans ce pays. Remis catalogue et prospectus, il dit avoir un débouché pour la Bible dont, dit-il, il en prendra une 50ne dans le temps.
- Fabre est fort bon. Remis un catalogue, prospectus, etc., mais il ne paraît pas qu'il veuille rien faire. Il n'imprime point.
- Fr. Seguin est fort bon, il voudrait faire en échange, n'achetant point de livres. Ci-joint ses propositions.
- Garigan est médiocre ; ci-joint ses propositions.
- Mérande est bon mais il ne fera rien.

p. 71.

- Aubanel offre Dictionnaire ou Anti-Dictionnaire philosophique pour servir de Commentaire et de correctif au Dictionnaire philosophique et aux autres livres qui ont paru contre le Christ, 2 volumes, 8°. On le dit bon. Et Recueil d'observations sur la tactique, 4 volumes, figures à la feuille à la figure pour 2 f. Ces ouvrages sont très médiocrement imprimés. Cet homme est médiocre aussi quant à la solvabilité ; il prendrait des Molière et des Piron.
- Niell est fort mais imprimeur et il était absent. Remis chez lui catalogue et prospectus des Arts.
- Seguin est fort bon, il imprime aussi, il fera un échange avec des articles tirés de son catalogue de fonds qu'il m'a remis contre des Arts, dont nous aurons un certain nombre et de ses sortes contre des nôtres, se traitant réciproquement de la manière la

plus avantageuse, comme cela ne presse pas, il faudra attendre de voir à mon retour. Il dit qu'une édition du Dictionnaire des grands homme serait bonne à faire.

- Bonnet Frères sont médiocres ; ils ne feront rien en argent, ils échangeront d'une édition des Œuvres de M. Buffon avec figures qui n'est pas absolument laide, en 14 volumes gd 8°, Sermons de Massillon, Les Nuits Clémentines qui font suite aux Lettres de Ganganelli, mais qui, à ce que l'on dit, ne valent pas grand chose, mais qui se vendent à cause du

p. 72.

- nom, le tout à la feuille contre des Œuvres de Molière exemplaires 50, Piron exemplaires 50, Dorat exemplaires 50. Il ne faut pas se presser pourvu qu'il les ait pour fin octobre, cela suffit ; offrir leurs services pour la collection de la loterie de Neuchâtel.
- Guichard que j'ai vu, commence à se remonter, quoique encore très médiocre. M. Bouchet et Compagnie d'ici croient de même que M. Chambeaud, le très galant homme qui nous a tiré d'affaire avec lui, qu'il se remettra ; c'est un jeune homme qui a formé une imprimerie avec peu de ressources ; il attend son dernier billet de 500 ? pour y faire honneur ; il doit être échu le 2 courant. C'est étonnant qu'il ne soit pas encore ici le 5 au soir que je l'ai vu pour la dernière fois. Il m'a fait des propositions de peu de conséquence qu'il est à temps de communiquer à mon retour. Il ne demande rien que son dernier billet ne soit acquitté.
- Guillermond est fort bon, imprimeur aussi. Je n'ai pu le voir, il était cependant ici. Remis un catalogue, etc., etc.

p. 73.

- Bouchet et compagnie, très bonne maison de commerce d'ici à qui j'ai été recommandé par M. D'Arnal, m'ont donné tous les renseignements possibles et d'abord ils se sont chargés de la collection de l'Encyclopédie dans cette ville, de même que de celle des Arts et de la Bible. Ils ont déjà fait une souscription de cette dernière et prêts à en avoir une de la première ; ils se sont chargés de la collection de la Bible, étant protestants, pour Orange, Cavaillon, Apt et dans les montagnes du Dauphiné, Vivarais et Cévennes, où ils ont leurs fabricants de soie dont le plus grand nombre est protestant. Ce sont des gens très actifs et intelligents. Je ne doute pas qu'ils ne réussissent. Ils en feront passer des prospectus à Carpentras à tous les protestants. Étant chez eux, j'ai vu un négociant d'Apt qui dit n'y avoir dans sa ville que Sorret libraires à qui l'on ne confie pas pour 6 ? qu'il n'en dispute la moitié, il est fort peu doué de conscience et de fortune. Il y a bien un relieur à qui l'on ne confierait pas pour 5~. Si nous avons quelques affaires ici, il faut s'adresser à M. Bouchet et Compagnie.

p. 74.

Nîmes

- Gaude Père et fils jouissent toujours d'un très bon crédit ; ci-joint leurs propositions de change que je leur ai observé ne pouvoir convenir ; ils portent le Dictionnaire de l'Académie 24 ? au lieu de 18 ? que Garigan le porte. C'est un livre que chacun est jaloux de se procurer ; il faut le prendre de Garigan. Malgré ce que je leur ai dit, ils m'ont prié d'envoyer leurs propositions à la maison. Si on ne les accepte pas, ils se contenteront de choisir sur nos catalogues pour une 100ne **d'écus à l'argent**. Réponse de suite là-dessus.

- Vu M. Pl. Rabeau qui est sensible au souvenir de M. Osterwald. M. St. Étienne son fils aussi.
- M. Montaud et Compagnie à qui j'ai été recommandé par M. D'Arnal seront nos hommes d'affaires en cette ville. On peut leur adresser hardiment toutes nos commissions.
- Les deux frères Duyart ne valent rien, je ne les ai pas vus.
- Fernel, encore moins.
- Beaume est imprimeur et ne vend en détail que des usages qu'il imprime.

p. 75.

- Belle ne fait qu'imprimer et ne vend rien, tous les deux sont cependant bons.
- Buchet : ayant pris les informations requises, voici ce que j'ai appris : qu'il avait été trop entreprenant quoique d'une grande activité, qu'il avait toujours bien payé jusqu'à son retardement. M. Montaud et Compagnie croient qu'il fera honneur à ses engagements. M. St. Étienne n'est pas de ce sentiment : il m'a conseillé de prendre en argent en lui faisant un rabais propre à le tenter, ce qui a été inutile, il n'a point d'argent. Ses livres sont en règle, il a perdu beaucoup, il a du fonds à rentrer, il m'a fait voir les arrangements faits avec ses créanciers qui tous ont accédé à sa demande ; il est bien chargé : 20/M L. à payer pendant 4 ans, il a encore pour une forte somme de livres en magasin, ne sachant sur quel prix il les a évalués. Il ne peut nous faire d'offre que celles qu'il a accordées avec ses autres créanciers, que j'envoie à la maison. Si vous ne les acceptez pas, il faut envoyer le tout à Jn Montaud et Compagnie d'ici qui seront nos hommes d'affaires. Buchet dit que le billet qui est du 23 octobre dernier, n'est pas dû, ayant fait traite

p. 76.

- le 19 novembre des 288 qui est payé, de même que celle qui était pour les 26 pour 24 premières en sorte que les 52 pour 50 seraient payées. Sans ces deux billets, ci-joint son compte. Il y aura peut-être l'autre de ces deux billets qui sera en route. S'il vient, il m'a promis de le payer, il ne s'est pas débité des frais des protêts, celui chez Claudet est 6 ? 10~ et 20 pour nous. Il attend les premiers volumes de la Bible pour lesquels il a des souscriptions. Il prendra en cas d'arrangement avec lui, encore 26 pour 24 Encyclopédie qu'il paiera de suite aussi. Il faut lui répondre sur le champ.

Uzès

- Vu M. Roux l'aîné qui m'a dit que Phéline leur libraire est bon pour une certaine somme, c'est un honnête homme. Il est dans le cas de vendre beaucoup de livres de religion. Il tire de la Société typographique de Lausanne à un prix for au-dessous du nôtre, entre autres nos Dorat qu'il lui passent par ses factures que j'ai vues à 7 ? .10~ au lieu de 8 ? .10~, le tout **franco** Lyon à ses risques. Il a noté une commission ci-jointe aux prix que ces messieurs lui offrent. Si on veut l'exécuter, il faut faire **franco** Lyon.

p. 77.

- il prendra de nos bibles 10 pour 12 exemplaires pour affaires à 18 ? . il a de celle **fo** de Lausanne qui n'est pas bien mal à 10 ? et il en a déjà beaucoup vendu. Il dit nous avoir écrit pour cet objet, sur sa commission. Je lui ai déclaré que je ne croyais pas qu'on l'exécutât et il n'a rien voulu rabattre de ses prétentions, ni moi des miennes. Il faut bien se prendre garde de donner nos bibles en échange, car elle perdrait de son

prix. Je n'ai pu voir le ministre, il était absent. Vu Madame Verdier qui m'a remis une lettre pour Madame Bert... Il n'y a d'autres libraires que celui-là.

Tarascon

- Cordonnecy et Veuve Tassy ne sont qu'une même maison. Ils ne font rien qu'en livres de religion. Remis un catalogue, prospectus, etc. mais ils ne feront rien.

Arles

- Crémieux le rabin fera pour nous tout ce que nous voudrons.
- Gaudion libraire d'ici est de l'or en barre. Remis un catalogue mais il ne fera rien ; il est, dit-il, trop borné.
- Jacques Menier est fort bon aussi mais il ne vend rien : il ne fait qu'imprimer.

p. 78.

- Aix : recommandé à M. Lieutaud oncle et neveu qui prient de leur adresser nos commissions d'huile et leur procurer des connaissances sûres en nos cantons.
- André Adibert, Veuve Adibert, deux imprimeurs qui ne font que cela.
- Chambon, Veuve Gautier, c'est le même et très médiocre. Remis un catalogue, etc. mais ils ne feront rien et on ne conseille pas de leur confier.
- Sure est médiocre mais vaut mieux. Remis un catalogue, etc. Il ne fera rien qu'il ne sache comment ira l'estampillage. Il ne paraît pas qu'il ait un grand débit car il n'a aucune nouveauté.
- David frères imprimeurs libraires sont très riches et tireraient volontiers de nous si leur débit leur permettait. Mais il est à ce qu'ils disent, si médiocre qu'ils sont forcés de s'en tenir à 1 ou 2 exemplaires de chaque ouvrage. Ils ont quelques-uns des nôtres qu'ils ont tirés de Lyon, et ils bornent leur correspondance en cette dernière ville et à Paris, cependant lorsqu'ils auront besoin, disent-ils, des articles de notre catalogue, ils les prendront de nous de préférence. Aucun libraire d'ici n'a placé de l'Encyclopédie ni ne veut s'en mêler.

p. 79.

Marseille

- Brebion, Sibies : 2 bons imprimeurs mais ne vendent rien.
- Favet imprimeur qui n'est pas grand chose. Il ne faut rien faire avec lui.
- Allemand : le père a remis son fonds à son fils mais il est très médiocre. On se conseille pas de continuer avec lui, c'est un jeune libraire.
- Boyer n'existe plus.
- Roulet est médiocre aussi. Remis un catalogue, etc. Il m'a dit que s'il faisait quelque chose, ce serait au comptant.
- Abert et Chambon, Paris, ne valent rien et de l'avis de M. Bugnot et Robert Frères.
- Taine est bon, il n'a qu'un cabinet littéraire et ne fait point le commerce en gros. Il prendra de nous dans l'occasion.
- Isnar est fort bon, c'est lui qui fait les affaires de presque toutes les maisons lausannoises pour faire passer en Italie et Espagne, lesquels font passer par Nice et leurs balles sont retirées ici et réexpédiées sans passer par la chambre syndicale. On pourrait en faire de même pour celles pour Bordeaux, etc. Il m'a offert de faire

p. 80.

- pour nous ce qu'il fait pour les autres, et passe pour un fort honnête homme et l'on peut réclamer ses bons offices dans le besoin. Remis un catalogue etc., mais comme il tâche de se défaire de son fonds, il ne prendra que des articles qui lui paraîtront propres à faire écouler les siens. Il m'a fait expresse une commission.
- MM. Bugnot m'ont donné les renseignements ci-dessus et sont très sensibles au souvenir de ces messieurs. Ils m'ont dit avoir reçu une lettre de M. Dupeyron qui lui dit qu'il est dépositaire de quelques manuscrits précieux de Rousseau. Il faut tâcher d'en tirer parti.
- Les livres qui sont retirés de chez L'Allemand, sont en ballots chez Robert Frères. Ci-joint la note. Je n'ai pu réussir à les placer ici.
- Joseph Guibert m'a répété ce qu'il nous avait écrit, qu'il ne pouvait plus se charger de nos expéditions. Il fait un autre métier que la commission. Il dit que l'inspecteur d'ici est un homme qui pour se faire valoir auprès du ministère, ne ménage point les

p. 81.

- les balles. On le dit partout un pauvre sujet mais il nous conseille très fort MM. Robert Frères comme gens très actifs, et ils le paraissent aussi.
- Mossy n'a pas reçu et a contremandé à M. Révol et Compagnie de Lyon le ballot qui contient nos envois du 19 juin. Cependant je l'ai engagé à le prendre mais il faut en extraire les 13 pour 12 Éloge de L'Hôpital qu'il ne veut pas. Il faudra l'aviser si on reçoit quelque chose de nouveau de Rousseau. Il ne prendra plus rien qu'il ne sache comment iront les affaires de l'Estampillage. Il fera son billet de tout ce qu'il nous devra mais il faut lui déduire les frais jusqu'à Lyon du montant de nos factures.
- Sube et La Porte donneront une commission à mon retour de Toulon.
- D'Ageville procureur rue F ?oullisse derrière la Bourse à M ? ? ?.
- Caldesaigues, après m'avoir renvoyé de jour à autre pour payer son billet, m'a remis L 150 à compte et a promis de le payer le 26 courant entre les mains de M. Bugnot. Je lui ai fait accepter le compte.

p. 82.

- de retraite pour lequel il avait été assigné et dont la sentence consulaire nous avait débouté de nos prétentions à raison que ce n'est pas la coutume de faire des C. de retraite ici. On doit se contenter d'exiger les frais et rien de plus. J'ai fait dresser une procuration et remise entre les mains de M. D'Ageville dont l'adresse est ci-dessus, qui le poursuivra dès le 27 si le 26 son billet accepté n'est pas acquitté, et qui est entre les mains de MM. Bugnot qui nous en feront parvenir la valeur. C'est un véritable coquin que ce Caldesaigues à qui il ne faut plus rien avoir à faire. Sube et Laporte enverront leur commission à la maison, ils me l'ont fait espérer jusqu'à mon départ.
- Roubert Frères peuvent éviter la chambre syndicale de cette ville moyennant que nous déguisions l'emballage de nos balles en le faisant avec de la toile plus fine que celle que nous employons ordinairement, et surtout éviter soit dans les lettres de voiture soit sur la balle même, d'y mettre le mot Libri, encore il faut tâcher que les envois ne soient pas fréquents. Il serait inutile de vouloir faire passer

p. 83.

- par ici même des livres de religion contrefaçons non estampillés par la dite chambre : elles seraient saisies. Quant à ce que nous enverrons à Sube et Messy, il suffit de les prévenir : ils le feront entrer.

Toulon

- Raymond Mallard imprimeur et libraire était absent. Remis chez lui catalogue, etc. Il vend des livres mais non pas en grande quantité et il est fort bon de même que Sarre mais ni l'un ni l'autre ne feront rien avec nous qu'ils ne sachent comment iront les nouveaux ouvrages. Boery est médiocre. Remis un catalogue, etc. Ce sont les trois seuls de cette ville où l'on ne vend que des ouvrages sur la marine ou sur le militaire et même en fort petite quantité.

Nîmes

- Gaude père, fils et Compagnie écriront à la maison pour leur commission. Ils disent ne rien nous avoir que le Dictionnaire des Arts, et qu'on ne leur porte pas en compte une traite qu'on a faite sur eux dernièrement de L 150, qu'ils ont payée. Quant aux bibles qu'ils ont imparfaites, ils en donneront la note des défauts pour les fournir et ils prendront pour affaire celles que l'on pourra compléter. Il y en a 3 tachées et 2 imparfaites : en tout 5 exemplaires.

p. 84.

Montpellier

- Jn Martel, Picot : imprimeurs qui ne font que religion.
- J. B. Faure ou Veuve Gonthier est fort connue mais elle ne veut rien faire.
- Bascou, Tournel ne valent rien. Je ne les ai pas vus.
- Rigaud, Pons et Compagnie jouissent toujours d'un très bon crédit. Ci-joint leur mémoire. Ils demandent toujours les Œuvres de Riccoboni.
- Cezari n'est point aussi riche mais on me le dit un fort honnête homme qui n'a jamais manqué à ses engagements. Ci-joint sa commission pour lui être rendue aussi **franco** Lyon. Aucun des libraires de ces contrées ne le font autrement.
- Fontanel est médiocre. Son commerce est plutôt en portraits et dessins que librairie. Il prendra 12 Lettres sur les montagnes, 12 Constitutions des armées du Roi de Prusse, 12 Nouveau Voyage, 1 Collection des Vues de Vagner, 6 Thévenon, 6 histoire des découvertes de plusieurs savants etc., qu'il faut joindre à Cézary et non à Rigaut Pons.

p. 85.

Ganges

- M. Pomaret **a fait passer un manuscrit à** Lausanne pour **être ? ? ? ? ?** il nous le fera passer pour l'imprimer. Il attend le nombre de bible demandé et Gervais en commet dans la note ci-jointe. Il faudra lui faire passer d'abord ce que nous auront et le reste attendra les bibles. Il s'est engagé de faire connaître ce livre partout ses environs mais il voudrait 18 mois de terme, son débit étant si léger qu'il a encore les $\frac{3}{4}$ de nos envois. Il faudra en lui donner facture, lui dire qu'on ne peut lui accorder ce terme, si l'on ne veut le faire, sans que cependant cette raison retarde l'expédition. M. Pomaret a souscrit pour l'Encyclopédie, ci-joint son engagement. Il tâchera d'en procurer d'autres de même qu'un plus grand débit de nos **sortes** à Gervais qui demande un rabais sur les Psaumes en chagrin qu'il ne peut vendre, même à 20~ de perte.
- Fuzies à Pézenas est seul, il donnera une commission ayant besoin de 3 Voltaire que je lui ai remis, il choisira sur notre catalogue quelques articles pour faire une balle d'environ 300.

- On me l'a dit fort bon.

p. 86.

Béziers

- Barbut est mort.
- Bousquet ne vaut rien et fait peu et Allemand est à M[arseille].
- Veuve Odezenés et fils et Morbillon sont les seuls ici. Ils ont contremandé 6 Encyclopédies 8° ayant été obligés de rendre les souscriptions pour cause de son retard. Elle tâchera d'engager les amateurs à prendre en 4°. Remis un catalogue etc., mais ils feront peu : leur débit n'est pas grand quoique la ville le soit. On les dit médiocres cependant bons pour une certaine somme.
- Narbonne : J. Besse est devenu muet. Il ne peut plus travailler.
- Carcassonne : Hérisson est fort bon mais il dit son débit fort peu considérable. Il n'y a point d'amateurs dans cette ville. Remis un catalogue. Il nous écrira s'il a besoin de quelque chose.
- Castelnaudary : Annat et Sérié ne sont point libraires mais bijoutiers. Ils tiennent bien quelque usage mais point d'autres livres.
- Castres : Robert est imprimeur et ne vend que des usages.
- Le Poitiers est fort bon et paraît avoir un certain débit. Il m'a promis de donner sous peu une commission à la maison. Il veut tout broché. Il a l'air d'un fort honnête homme.

p. 87.

- Toulouse : Dalles et Vitrac imprimeurs libraires sont bons mais ils ne veulent rien faire pour le présent et veulent attendre l'issue des affaires présentes.
- Duplex est bon encore mais comme ceux ci-dessus, il ne veut rien faire à présent.
- Robert est bon mais il ne veut faire qu'en échange.
- Manavit est un des bons mais rien pour le présent.
- Simon Sacarau et Moulas ne feront rien pour le présent qu'en échange.
- Sens et Compagnie : ce n'est que Sens seul. Il avait manqué il y a 3 ou 4 ans. L'on prétend qu'il se remonte mais l'on ne conseille pas de rien faire avec lui que pour comptant.
- Les 4 principaux d'ici sont :
- La Porte, Duplex, Manavit, Sacarau et Moulas. Les autres de ci-dessus sont de la classe des médiocres. Mais ceux comme Bessian, Spigat, Leclerc, Sens ne valent rien.
- Baour et Darnes : médiocres mais ils ne veulent rien faire à présent.
- Resplandy : médiocre aussi mais honnête homme. M. Chaurou dit qu'il mérite de la confiance pour 2 à 3000 ?. ci-joint sa commission avec celle de Laporte qu'il faut masquer et adresser à Révol, en faisant exactement aviser Chaurou.

p. 88.

- Montauban : Croisilhes est absent. Remis chez lui catalogue etc. il est fort bon. Cazaméa a manqué il y a quelques années et l'on prétend que c'est pour s'enrichir. Il paraît qu'il a la confiance des Lausannais, puisqu'il avait placé 150 Encyclopédie 8°, qu'il a déjà converties en 4° en partie, et cependant ils ont été d° sa faillite. Il écrira à la maison. Fontanelle est bon mais il ne tient que des heures etc., Teulière ne vaut rien, les deux premiers tiennent beaucoup de livres de religion. Remis des prospectus de la bible en nombre à tous deux.

- Agen : il n'y a que Veuve Noubel qui est bien bonne, mais elle ne fait presque rien. Remis un catalogue, etc., mais cela ne produira pas grand chose.
- Tonneins : recommandé à M. Baillas de Soubran qui a eu la complaisance de m'aider à finir avec Dubois sur le prix ci-bas :

Somme restante...	L. 566.7.
Ordre Audié non payé	80
	<hr/>
	L. 646.7
Billet de Dubois pour avril prochain...	L. 323.8~
Idem... idem.. juin...	323.8
	<hr/>
	L. 646.16

Lesquels billets ne manqueront pas d'être acquittés 1° parce que M. Baillas est commissaire des guerres dans ce pays et que M. Dubois le craint fort pour d'autres p. 89.

- objets car il ne tiendrait qu'à lui de le perdre ; 2° parce que cet homme a beaucoup de protestants fort riches qui sont pour lui : ils ne le laisseront pas. 3° M. Baillas qui porteur de ces billets fait ordre la Société typographique de Neuchâtel payable à son domicile. Il aura soin de toucher les honoraires dudit Dubois aux mois ci-dessus, temps auquel ils lui sont payés. M. Baillas nous en fera le retour sur Paris au moment où l'argent lui sera entré, il ne se soucie pas que sa signature paraisse pour des affaires mercantiles. Il nous prie de lui faire passer un bon fromage de Neuchâtel de 25 à 30 D., qu'il paiera. Cette famille est fort estimée dans ce pays et en est une des premières.
- M. Baillas de Laubarède commissaire des guerres conseiller au conseil de Monseigneur le comte d'Artois frère du Roi, demeurant à Marmande en Guyenne a souscrit pour un exemplaire de l'Encyclopédie 4° qu'il faudra lui envoyer à Marmande, mais broché ; son adresse à Paris est rue Gramont la 2e porte cochère après la rue de Ménard.
- Bordeaux : les Frères Labotière bien bons. Remis un catalogue et avis de bible pour laquelle ils veulent nous envoyer leur souscription lorsque l'un d'eux qui est en voyage sera de retour, quant à nos autres articles, ils ne veulent pour le présent en faire venir jusqu'à ce qu'ils sachent à quoi s'en tenir sur les affaires présentes de la librairie.

p. 90.

- Chapuis Frères sont médiocres ; ils m'ont dit qu'il ne fallait point leur expédier la commission des Bibles qu'ils nous ont demandées l'année dernière jusqu'à nouvel ordre de leur part. Ils veulent attendre pour cet article ce que deviendra la demande qu'on a fait au ministère pour accorder un état civil aux protestants en F[rance ?]. Quant aux autres articles, ils veulent aussi attendre ce que deviendront les affaires de la nouvelle ord[onnance]. Jn Chapier et Veuve Philipot ne sont qu'un et veulent quitter la librairie pour ne s'attacher qu'à l'imprimerie ; ils sont bons.
- Pierre Gauvry est bon aussi mais il ne veut rien faire expressément.
- Bergeret m'a répondu qu'il avait des rabais à faire sur son compte sans avoir le temps de me les indiquer ; mais qu'il les ferait passer par lettre à la maison. Ci-joint sa commission.

- De Pelt est un pauvre misérable qui n'a rien ; il m'a dit ne pouvoir payer absolument à présent parce qu'il n'a presque rien fait de vin à sa campagne. Il m'a prié d'engager ces messieurs de suspendre jusqu'au mois d'avril où il pourra payer la somme de son dû ; il a envoyé sa cotation de tableaux et machines à Paris pour lesquels il est en marché et lorsqu'ils

p. 91.

- seront vendus, il pourra faire finir son livre dont il a la copie de 3 volumes encore qui ont été envoyés à l'Académie des Sciences de Paris et dont il a un éloge bien flatteur qu'il se propose de faire mettre à la tête du 2e volume. L'on ne m'a pas conseillé de faire aucune démarche forcée avec lui, ce serait faire des frais que nous serions obligés de payer.
- Le sieur G. Labotière veut attendre de donner sa commission pour quelques articles que les frères Labotière donnent la leur. Il est fort bon.
- Desmons pasteur : remis des prospectus de la bible. Il tâchera de nous en placer ayant envie d'avoir un 13e gratuit.
- Roques Maret, parfumeur rue Ste Catherine est fort bon : ci-joint sa commission. Il faut faire attention d'envoyer le tout à Domecq pour tenir à la disposition de Pascot Maret liquoriste même rue car Roques ne veut pas être nommé. Il paiera à la réception de la marchandise, il faudra tirer sur lui.
- Domecq à qui j'ai été recommandé par Chaurou, paraît un homme intelligent et fera pour nous ce qui sera en son pouvoir.

p. 92.

- Libourne : Fontaine, médiocre mais jeune homme fort honnête et intelligent à qui l'on peut confier ce qu'il demandera après la foire de Bordeaux. Il nous fera une petite demande.
- Morrin, bon : remis catalogue etc., mais il ne fera pas grand chose.
- Cognac : Frères Julien Destains est le même que celui de Saint-Jean-d'Angély. C'est un colporteur qui ne mérite pas grande confiance. Il n'était point à Cognac et je n'ai point passé à Saint-Jean.
- Saintes : Père Toussaint et Toussaint fils sont une même maison qui est médiocre. Remis catalogue etc., mais leur débit est peu de chose. Ils ne se soucient pas de faire venir de si loin.
- Delys, médiocre aussi, mais à qui l'on peut confier ce qu'il demandera. La somme ne sera jamais forte. Il dit pouvoir débiter quelques Bibles, ce à quoi il va travailler après quoi, il nous donnera sa commissions pour quelques articles de notre catalogue dont il a besoin.

p. 93.

- Rochefort : Menier est imprimeur et ne fait que cela. Il n'a point de Bout[ique ? ? ?].
- Faye qui est mieux assorti et qu'on dit fort bon, m'a donné la commission ci-jointe qu'il faut lui expédier le plus tôt possible par Limoges, où il n'y a point de chambre syndicale, ou Orléans si je puis faire établir un commissionnaire. Cette voie est moins coûteuse que la première et doit être préférée à l'autre, de laquelle on ne se servira qu'au besoin. Il m'a remis la copie d'un cours de mathématiques, ouvrage de 17 feuilles, qu'il veut nous faire imprimer à 1~ la feuille franco Lyon à nos risques, payable la moitié à la réception de la marchandise et l'autre moitié à 2 ou 3 mois après desquelles sommes, on pourra se prévaloir sur lui. Mais il faut que le caractère,

les vignettes, le papier, le format soient le même, comme aussi le même nombre de ligne à chaque page, avec le même nom de l'endroit de l'imprimerie et la même date.

- La Rochelle : Jme Legier est imprimeur, père Menier, idem.
- Pintenelle n'est pas bon.
- Chabosseau est bien bon ; mais il ne paraît pas qu'il ait envie de tirer de

p. 94.

- si loin, cependant on lui a, dit-il, demandé de nos Dictionnaires des Arts, et nous sommes convenus avec Pavie qu'il lui remettrait l'exemplaire qu'il a chez lui **franco** et pour notre compte. Il prendra, dit-il, quelques bibles lorsqu'elle sera finie.
- Pavie remis son compte courant sur lequel il y avait à rabattre des ports et frais suivant note ci-bas. Il fera un choix et me donnera sa commission que nous recevrez dans ma première lettre. Il n'y a pas eu moyen de lui faire accepter l'exemplaire des Arts qu'il a pour son compte :

Son solde monte à.....	L. 127.6.9
1 Description 8 volumes à.....	L. 73.2.6
Ports de 8 volumes à 30~.....	12.
12 requêtes de Linguet qu'il ne veut pas.....	7. 4.
Rabais accordé sur des livres philosophiques.....	10.5
Reçu en argent.....	L. 24.15.3

L. 127.6.9

Duquel compte soldé je lui ai donné quittance.

- C. Delonges ou Longueville je trouve à Paris, M. Ranson m'a promis

p. 95.

- de me faire avoir son adresse, ainsi je ne puis le voir ici. Il nous la fera passer dans sa prochaine lettre.
- Niort : Cler du fief n'est que relieur mais médiocre, il était absent.
- Elies est fort solide ; il nous donnera une commission surtout de psaumes et peu de bibles. Mais il veut que tout lui soit rendu sur Orléans, tant de frais que de risques.
- Saint-Maixent : on ne sait pas ce qu'est devenu Planquais. On croit qu'il s'est enrôlé en sorte qu'il n'y a pas moyen de rien retirer de cet homme-là.
- Brunet est médiocre mais on le dit fort honnête homme et établi dans cette ville depuis longtemps : il nous donnera une commission sous peu surtout de livres de religion.
- Poitiers : le sieur Brand est imprimeur et ne fait que cela. Félix Faulion de même ; remis un catalogue mais il ne fait qu'???????? et peut avec Godeux sont bons ??? Bobin, Guilleminet-Giraud sont médiocres mais ils se contentent de tirer le peu qu'ils débitent. Tous les autres portés dans le catalogue ne sont pas bons à la réserve de Barault qui s'est retiré.

p. 96.

- Chevrier est bien bon ; ci-joint sa commission mais à nos risques jusqu'à Orléans. Il m'a promis de favoriser nos envois pour loin au passage de leur chambre syndicale, à la réserve de celles pour Malherbe qu'il fera p ??? par jalousie de métier. En général, Poitiers est une bien pauvre ville pour tout commerce.
- Loudun : Maherbe n'a pas encore reçu nos deux derniers envois en trois balles. Il prie d'en demander des nouvelles à Révol et Compagnie et lui en dire quelque chose. Il a

besoin surtout de Dorat. Il a souscrit pour 1 exemplaire Encyclopédie auprès de libraires. La mort de son père lui a donné quelques biens et il n'y a rien à craindre avec lui. Ci-joint sa commission.

- Saumur : Bertrand Buez médiocre ; remis un catalogue mais il ne fera rien.
- **Dom** : M. de Gouy fort bon ; mais il n'y a pas apparence qu'il fasse rien non plus. Veuve de Gouy ne fait qu'imprimer.

Chinon

- Veuve Amassar n'est qu'imprimeur.
 - Le sieur Et. Breton est fort bon ; mais il ne fera rien ayant peu de débit.
- p. 97.
- Tours : Légier ne fait plus rien. Aug. Vauquier n'est qu'imprimeur. Vauquier Lambert bon : imprimeur libraire ; reçu catalogue et prospectus mais il ne fera rien. Birkenmayer n'est pas bon, je ne l'ai pas vu. Chalmel non plus.
 - Le sieur M. Légier de même. Père Letourmy est Letourmy frères. Il me dit que celui d'Orléans est le seul d'entre les trois frères qui fait venir de l'étranger. Billault est fort bon mais il est en voyage ; remis à messieurs Veuve Valette et fils catalogue, prospectus, etc., pour lui remettre. C'est ce qu'il fera parce qu'il aura besoin lui-même d'une 12e de nos articles. Cela engagera Billault à nous donner une commission. Il n'y a ici que deux ou trois maisons protestantes ainsi la Bible n'y prendra pas.
 - Veuve Vallette et fils feront pour nous tout leur possible.
 - Amboise : le nommé Philippe est un colporteur assez mauvais qui n'y est que parfois ; il n'y était point lorsque j'y ai passé.
 - Blois : Pr. Charles et Jn Ph. Massot ne sont qu'imprimeurs et ne tiennent que des usages.

p. 98.

- Letourmy est un des frères qui à ce que l'on prétend, sont assez bien quoiqu'ils ne soient pas **???** méritent quelque confiance.
- Lair père n'a point encore payé les traites que nous avons faites sur lui. Il prétend avoir quelques frais à nous faire supporter ; mais comme il n'avait pas le temps de m'en faire la note, il écrira à la maison et comme la bonne récolte de cette année l'a mis à même de payer, il le fera. Il a placé le 2e exemplaire de l'Encyclopédie d'Yverdon. Il prie qu'on lui expédie la suite qu'il paiera sur le champ, de même que celle des Arts. Si l'on se s'en rapporte pas à lui, l'on peut expédier le tout à Malherbe à qui il paiera comptant. On le dit un fort honnête homme et ayant du bien ; mais quelques faux marchés et 3 ou 4 mauvaises années l'avaient mis hors d'état de payer. Je ne crois pas qu'il y ait rien à risquer avec lui.
- Orléans : Courret de Villeneuve qui, quoiqu'il soit bien brillant, ne doit entrer que dans la classe des médiocres

[note en bas de page :] Voir le titre pour impr.

p. 99.

- il demande toujours 18 à 24 mois de terme, sans quoi il ne peut rien faire. Il dit avoir solde avec nous par ses billets. Je l'ai prié de me dresser un contre compte n'étant pas d'accord, pour pouvoir vous le faire passer mais il part pour sa campagne et il ne sait

quand il reviendra, il m'a promis de le faire au plus tôt par lettre avec une demande mais aux conditions ci-dessous.

- Veuve Rouzeau est bien bonne ; mais elle ne tient que des dévotions.
- Chevillon l'aîné de même.
- Jacob Massot est syndic entiché de son emploi, est cependant bon ; mais on ne m'a pas conseillé de le voir : il est contre les contrefaçons.
- Sion n'est pas bon.
- Chevillon cadet est médiocre ; mais il a marié sa fille à un nommé Frémont qui aura du bien. Il veut tâcher de remonter son commerce ; il nous fera passer une note pour des livres de religion. Il est le seul ici qui en tienne ; notre Bible lui paraît un peu chère ; pour ce paiement cependant, il se décidera à en faire un essai il a fait une demande à [Fauche] il veut attendre facture pour nous donner ses ??

p. 100.

- Letourmy vient de recevoir notre dernière facture de laquelle il attend l'arrivée pour nous remettre son effet ; il n'a point encore payé notre traite de L 200 ordre Thomasset et Fils pour fin octobre / 10 courant mais bien celle que l'on a fourni à un mois de date, il ne veut absolument point se charger de deux Histoire de France 4° qu'il n'ait pas demandées et auxquelles il manque les feuilles du frontispice et la première feuille du Discours préliminaire de même que 5 Histoire de L. 1 totalement défectueuse. Il a remarqué aussi que l'on a mis dans notre dernier envoi 2 Milliot 8° qu'il a demandé 12° desquels la religion le décidera à les prendre quoiqu'il la trouve chère. Il y a encore dans le même envoi 25 Eloge de L'Hôpital qu'il dit n'ait pas demandé que l'Eloge et *Pensées* de Pascal ; mais de ces deux derniers il les gardera peut-être ; ne les gardant pas, le solde de son compte se réduirait à bien peu de chose au reçu de la marchandise, il nous fera passer son effet pour le tout. J'ai cru l'engager à garder ces livres mais il n'y a pas moyen ; il nous

p. 101.

- donnera une commission de notre catalogue que je lui ai remis lorsqu'il nous fera sa ??? entre autre de 25 Milliot 12°.
- Massot bon, remis catalogue, etc., il nous fera passer sa commission qu'il dit qu'il fera à la maison avant moi, surtout des Milliot 12°.
- Il m'a dit que comme adjoint en leur chambre syndicale, on pouvait lui adresser nos balles de passage mais je préfère la voie de M. Pissau Cagné qui est un bon commissionnaire qui nous fera passer tout ce que nous voudrions moyennant le déguisement de nos balles en d'autres marchandises comme Chapellerie, Draperie, Mercerie, etc. Je n'ai pu découvrir le commissionnaire de Révol ici soit que trois ou 4 chez qui j'ai été, aient craint de s'ouvrir à moi, soit qu'il n'ait point fait passer les balles de Malherbe ici. Tous ont feint de me méconnaître.
- Perdoux libraire d'ici est médiocre, il a bien trouvé quelques articles de nos catalogues qui sont de son goût mais il voudrait faire en échange, contre des articles de leur religion qui sont son fort. Tous libraires or ceux nommés ci-dessous ne sont pas bons ou ne tiennent point de nos articles.

p. 102.

- Auxerre : M. Imbert négociant à qui j'ai été recommandé, trouve que les deux libraires d'ici sont fort durs au paiement, entre autre Bonnard, vu Fournier, remis catalogue etc., mais il ne fera pas grand chose. Bonnard dit nous avoir écrit il y a

quelques temps et fait une demande qu'il faut annuler pour ne faire que celle ci-jointe, en donnant avis à Révol et il faudra leur dire qu'ils profitent du premier roulier qui voudra charger au-dessous de 7 ? 10~ c % s'ils s'en trouvent point, le remettre aux guimbardes ou voitures publiques par lesquelles il n'en coûte pas davantage. Quoique cet homme soit médiocre on croit qu'il n'y a rien à perdre avec lui.

- Dijon : M. Jacques Nubla et fils nous recevront nos/18 ? et feront décharger les acquits par M. C. avec qui ils sont bien mais voici les précautions qu'il y a à prendre : d'abord on délivre au framb ? des acquits pour Dijon les balles sont plombées et l'acquit porte le poids de la balle ; la balle étant

p. 103.

- arrivées aux halles, les plombs en sont ôtés par qui de droit et alors ces messieurs qui devraient la laisser là pour être visitée l'emmènent chez eux et le syndic sans faire attention aux poids visite ce qu'on lui fait voir et l'on a eu soin d'ôter avant que de le faire venir ce qu'il peut y avoir de scabreux. L'acquit déchargé, l'on rejoint ce qu'il manque à la pièce et on l'expédie sans risques partout où l'on veut, sinon à Paris où ces messieurs expédient également. Mais lorsque nous aurons quelque chose à y faire passer, il faudra les consulter et demander leurs directions. Nous aurons soin nous de leur donner les avis bien précis et surtout lui indiquer le poids des articles qui ne doivent pas être vus et l'endroit où ils le feront tous ensemble dans la balle afin de les extraire plus commodément. L'on peut commencer par celle pour Bonnard d'Auxerre, c'est ce commissionnaire qui fera Lausanne et Genève. Ils auront d'ailleurs soin de nous aviser des variations qui pourraient survenir de leur chambre.

p. 104.

- Capel a payé les dernières traites, remis un catalogue etc., il nous donnera une commission aux premiers jours ; il a besoin de quelques suppléments de Bomare.
- Frantin : remis catalogue : je ne sais ce que cela produira.
- Dôle : vu Chabos qui m'a remis sa commission. Tournet est entièrement décrié ici, je ne l'ai pas vu. Malgré que Chabos ne soit pas riche, on m'a assuré qu'il mérite quelque confiance au moins n'a-t-on jamais vu un de ses effets protestés. Avant de lui faire expédition, il faut lui envoyer note des nouveautés qui ne sont pas sur nos catalogues et notes de livres philosophiques.
- Monnier frères fait marché avec eux pour la partie du papier qu'ils nous ont fournie à 6 ? 15~. Ils ont fait d'abord passer à la papeterie l'échantillon pour notre journal. Ils nous diront s'il s'est trouvé, sinon ils en feront faire de suite après être convenus du prix, ils nous feront passer le prix de l'Eau de cerises ne pouvant ? ? le dire ici.

p. 105.

- Ferreux et Cazeau, acheté cent rames du papier dont ils ont fourni l'échantillon mais c'est le fort à 5 ? la R[ame]. ils sont prêts à mettre la main à l'œuvre pour en faire 100 autres au même prix ; sur quoi il faudra leur répondre quant au papier pour le Journal, ils ne se souviennent pas d'en faire, n'ayant pas de forme de cette espèce. Ils travaillent au grand caré ? qu'ils nous ont promis.
- L'Evagnez n'a eu besoin de rien.
- Charmet continue à jouir d'un bon crédit, notre traite a été protestée de la faute du porteur qui n'a voulu attendre deux jours comme il se trouve qu'il a encore une autre traite pour le 20 courant, il prie d'attendre quelques jours, pour celle dont il doit

envoyer l'argent. Ci-joint sa commission. Quant au passage, il faut adresser à L'Evagnez et Charmet déchargera les acquits.

p. 106.

- l'eau de cerise ne vaut point celle de ? ?oun ? elle n'a aucun goût de noyau.
- Le froment se vend à Besançon 4 ? la mesure de D 5 D on se sait pour combien coûterait la voiture
- À Pontarlier, la mesure de 60 D se vend 7 ? et les frais de Voiture 15 ~ la d ? mesure. Mais il faut prendre à cela les précautions pour les passages qui ne sont point permis et qui va là 3 ou 4~ par mesure. La récolte du vin a été à peu près la même que l'année dernière ; il se vend 12~ le pot que l'on calcule à peu de chose près de 4/3 du nôtre. J'ai donné et fait note à Pion la commission de 2 M de Blé sarrasin pour monsieur Bosset.

1778 novembre 7

Transport des menues dépenses...		L. 210.10.6
Orléans, acheté une chenille		
1 ½ audit Loup à 16 ?		
fait...	L 22.10	
façon...		6.1 ?4
	<hr/>	
	29.4	
10 ferrage...		18
Retour sur le cheval...		117.
12 rembourrage de la selle...		2.
Un licot		18
16 ferrage en entier...		2.3
		<hr/>
		L. 362.13.6

De Valence à La Voulte à Chomérac et Privas

Lyon	50	
Vienne		7
Grenoble	18	
Valence		14
Chomérac		5
Privas	2	
Montélimar	4	
Orange	8	
Carpentras	4	
Avignon	4	
Cavaillon		
Apt	une	
Aix		
Toulon		
Marseille		

Arles
 Nîmes
 Uzès
 Ganges
 Lodève une
 Montpellier chez M. Vialard père fils et Thourron lettres.
 Sète et Pézenas
 Agde
 Béziers
 Narbonne
 Carcassonne
 Castres
 Puylaurens
 Toulouse
 Albi

Route

Pontarlier	27. Castres	Metz
Bourg	28. Puylaurens	Pont-À-Mousson
Lyon	29. Toulouse	Nancy
1. Vienne	30. Albi	Toul
Bourgoin	31. Montauban	Lunéville
2. Grenoble	32. Cahors	Neufchâteau
3. Valence	33. Agen	Remiremont
5. Montélimar	34. Tonneins	Haguenau
8. Avignon	35. Bazas	Strasbourg
7. Carpentras	36. Bordeaux	Sélestat
6. Orange	Angoulême	Colmar
10. Apt	Cognac	Bâle.
11. Aix	Saintes	
13. Marseille	Saint-Jean-d'Angély	
12. Toulon	Rochefort	
14. Arles	La Rochelle	
15. Nîmes	Niort et Saint-Maixent	
16. Uzès	Poitiers	
17. [barré]	Loudun	
19. Ganges	Saunier	
y Puy	Chinon, Tours, Amboise	
y. Mende	Orléans, Blois	
20. Lodève	Montargis	
21. Montpellier et Sète	Sens	
22. Pézenas	Troyes	
24. Béziers	Châlons-sur-Marne	
23. Agde	Bar le Duc	
25. Narbonne	Verdun	
26. Carcassonne		

Neuchâtel juillet 1778

- 3. Dépenses à la Neuveville et pour le manteau...	L. 1.3
- d. ½ mesure d'avoine...	.12.
- 7. Étrennes au garçon de Porret...	.15.
- 1 ½ quart d'eau de cerise...	1.3.
- un verre et deux bouteilles...	1.13.
- 10. Rembourrage de ma selle à St. Au...	1.15.
- pour mon passeport...	1.
- à Lyon un habit de voile et façon...	23.4.6
- raccommoder mon couteau de chasse...	.6.
- ferrage du cheval...	2.
- idem... idem en Avignon...	1.10.
- raccommoder la selle et une fausse croupière...	5.
- et pour sacoches...	1.16.
- Aix, rembourrer la selle...	2.5.
- Marseille, idem...	1.
- raccommodage d'habits et pistolets...	.10.
- guide...	.10.
- idem...	.3.
- ferrage à Béziers et Ganges...	1.10.
- eau de vie...	.15.
- et pour avoir saigné le cheval...	.10.
- et pour cire d'Espagne...	.10.
- un ruban de cadenette...	.12.
- et pour un caparasson...	4.10.
- un fouet...	1.10.
- un lavement...	1.
- 2 passages d'eau...	.6.
- une couverture de laine...	1.10.
- un cadenas...	1.5
transporté ci-dessous	
	<hr/> L. 61.3.6

1778, novembre

- 12 transports des menues dépenses...	L. 61.3.6
- d. une premiers souliers	4.10.
- 2 dit bar[res] de bottes...	4.
- 13 blanch[issage]...	1.10.
- conducteur...	1.4.
- raccommodage de la selle...	2.
- idem... de ma montre...	2.8.
- 19. Ferrage et visite au cheval avec Boll...	1.12.
- 3 fois du miel...	.15.
- conduite du portemanteau à Tonneins...	2.10.
- et pour un chapeau...	10.
- papier...	.18.
- rubans de cadenette...	1.4.
- 2 passages d'eau...	.6.
- 27 pour deux fois loué cheval pour Tonneins...	2.10.
- guide...	1.4.
- blanchissage...	1.4.
- 29 au maréchal à Marmande...	24.
- Voiture de Marmande à Bordeaux...	12.
- Port de lettre à Bordeaux...	.19.
octobre	
- 3 culottes et couette d'hiver...	26.
- façon...	5.12.
- d. port de prospectus de l'Encyclopédie...	15.
- voiture de Bordeaux à Marmande...	12.
- 11. Raccommode à Marmande...	.12.
- passage à Langon...	.12.
- idem à St. Jean...	.6.
- 1 licot et eau de vie...	.15.
- passage d'eau...	.6.
- ferrage de cheval...	1.7.
- passage d'eau...	.6.
- ressemelage de bottes...	3.3.
- pour ôter les avives au cheval...	1.10.
- raccommodage de selle...	3.

Transporté

L. 210.10.6

Eau de cerise bas à côté de plusieurs qualités.

Le prix des peaux de veaux, ??? s ??? à l'oreille point de ne nerfs la que ???

Faire faire à M. Tavernier une montre en rép. à loc ?? c'est-à-dire qui frappe au toucher dont la boîte soit d'un beau guillochage et plus forte que l'ou ???

B ?? tricots 22eme

Pour le prix des peaux combien lequel poids de Lyon

Eau de vie combien le pot

Envoyer à Vivet à Valence 1 **anarchie** et une redingote de toile cirée pour le remettre à l'adresse de Gilibert quai St. Clais à Lyon. À Buchet à Nîmes une redingote de toile cirée.

M. Palaffré avocat à Gaillac en Albigeois pour ce qui paraîtra de nouveau de J.-J. Rousseau.

Eau de cerise pour M. Fau**ché** et Roubert frères une 30e de pot à chacun.

M. Cazaméa un exemplaire des Fables de La Fontaine, fo ? 4 volumes en veau fileté écaillés dorés sur tranche édition de Paris 400L, 300L de Marchands.

Janots le plan d'un char à banc.